

# LE JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enry."

## ABONNEMENTS

CANADA . . . . . 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00  
ETATS-UNIS . . . . . 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

55e Année. — No 42.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1936.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## Il faudra en venir là

Notre confrère le *Saint-Laurent* trouve, et avec raison, qu'il n'y a pas assez de sévérité dans l'octroi des permis de conduire aux aspirants-automobilistes. Il écrit:

"Nous savons que des ivrognes notoires n'ont aucune difficulté à renouveler leurs permis annuels. Il y a mieux: ici et là, dans la province, il y a des gens qui ont tué du monde en conduisant des automobiles, qui ont été condamnés à des peines variées, et qui continuent d'être la terreur de leur entourage parce qu'il a plu à tel percepteur du revenu de leur être indulgent."

Comment pourrions-nous, en l'occurrence, espérer que les massacres deviendront moins fréquents sur nos routes, dans nos villes et nos villages? Comment toutes nos ligues dites de sécurité réussiraient-elles à enrayer un mal qui fait chaque année tant d'innocentes victimes? Car, il ne faut pas l'oublier, les conducteurs en goguettes, imprudents ou maladroits sortent très souvent indemnes d'un accident dont ils sont la cause première, alors que d'autres individus: piétons, compagnons de voyage ou conducteurs plus respectueux des lois, écopent pour eux.

Le système, ou plutôt l'absence de système auquel le *Saint-Laurent* fait allusion permet à n'importe quel citoyen d'obtenir, moyennant cinq dollars, l'autorisation de prendre le volant. On lui fait bien signer une carte attestant que sa vue est bonne, qu'il ne souffre d'aucune incapacité physique ou mentale, qu'il ne fait pas un usage immodéré de boissons alcooliques, etc., mais il n'existe à peu près pas de moyen de contrôler ses déclarations. Et, quels que soient ses antécédents, il sort la plupart du temps des bureaux du percepteur avec, dans son gousset ou son portefeuille, un permis de conduire. Comment s'étonner, après cela, que les hécatombes se multiplient dans la province!

Suivant des statistiques empruntées à la Canadian Automobile Chamber of Commerce, il y avait, en 1935, dans le Québec, 135,293 voitures de tourisme, 4,204 taxis, 28,153 camions, 505 autobus et 2,489 motocyclettes, soit un grand total de 170,644 véhicules-moteurs. Et ce total atteindra bientôt, si ce n'est déjà fait, les 200,000. Le temps est donc venu de se montrer moins complaisant dans l'octroi des permis.

Si l'examen des candidats, tel qu'il se pratique aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre, par exemple, n'empêche pas complètement les accidents d'automobiles, il a du moins pour résultat, croyons-nous, d'en diminuer le nombre. Et c'est toujours quelque chose.

Pour revenir à ce qui se fait dans ce domaine chez nos voisins du Sud, il est important de rappeler que, si les accidents sont fréquents aux Etats-Unis malgré l'examen auquel les conducteurs sont assujettis, le nombre des automobiles y est aussi beaucoup plus considérable qu'en ce pays.

Le total des enregistrements dans les diverses provinces canadiennes, y compris le Yukon, était, en effet, l'an dernier, de 1,176,126, chiffre que dépassent à eux seuls les Etats du Massachusetts et du New-Hampshire. Il n'y a certes pas lieu d'être surpris que les victimes de l'auto soient encore plus nombreuses outre-frontière qu'au Canada.

On peut néanmoins affirmer sans crainte d'être démenti que, même avec toutes ses imperfections, le système en vigueur aux Etats-Unis vaut cent fois le nôtre.

## La session finie, nos députés reviennent dans leur comté

Plusieurs mesures de grande importance ont été adoptées au cours des séances tenues en ces dernières semaines à l'Assemblée législative. — Deux nouveaux ministères. — La loi électorale et la pension de vieillesse.

Les représentants des Cantons de l'Est à l'Assemblée législative sont de retour dans leur comté respectif après la session d'urgence qui vient de se terminer à Québec et qui a duré exactement trente-cinq jours.

Malgré sa courte durée, cette session n'en a pas moins été remarquable à cause du grand nombre de mesures adoptées et des séances mouvementées auxquelles elle a donné lieu tant à la Chambre même qu'au comité des comptes publics.

Deux nouveaux ministères ont également été créés en ces dernières semaines: celui des Mines, ayant pour titulaire l'honorable Onésime Gagnon, député de Matane, et celui de l'Hygiène, que dirigera l'honorable Albini Paquette, secrétaire de la province et député de Labelle.

Des quarante huit lois passées par le gouvernement Duplessis, sept étaient de nature privée, mais on les considéra comme bills publics afin d'en hâter l'adoption. Elles s'appliquent à des amendements aux chartes de Montréal, Québec, Verdun et Lachine; à la reprise des travaux à la pulperie de Chandler et à quelques autres choses d'une nature moins importante.

L'une des mesures en vedette de la dernière session est sans contredit celle qui nous donnera le crédit rural tant réclamé dans le passé par notre population agricole et dont le résultat sera, croit-on, de garder sur la terre une foule de gens incapables de faire face plus longtemps aux obligations qu'ils avaient assumées.

L'abolition de la loi Dillon, la modification de la loi des pensions de vieillesse et de la loi électorale: telles sont, d'autre part, quelques-unes des autres mesures que nos députés ont eu à étudier durant la session qui vient de finir.

Avec la prorogation des Chambres, toutes les activités parlementaires en cours se trouvent interrompues, même celles des comptes publics, pour ne reprendre qu'à la session régulière de février prochain.

Il est entendu que le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis, prendra immédiatement un repos bien mérité. On sait que le chef du gouvernement s'est non seulement dépensé sans compter pendant la dernière campagne électorale, mais qu'il a encore pris une part très active aux débats de la Chambre et à l'enquête au comité des comptes publics. C'est dire qu'une couple de semaines de vacances au moins lui sont absolument nécessaires pour se remettre de toutes ces fatigues.

## A dents blanches

*Le gibier de prison nous a l'air d'abonder plus que l'autre.*

*Il y a moyen d'exploiter le tourisme sans exploiter le touriste.*

*Pas besoin d'aller à l'exposition pour voir des "chauffeurs endiablés".*

*Evidemment, le G.O.P. n'est plus chez nos voisins qu'un Grand Old Papa.*

*Ne demandez pas à un sac vide et à un homme plein de se tenir debout.*

*La plaie du "patronage" fait surtout souffrir ceux qui ne reçoivent rien.*

*Pour les chercheurs de places, c'est toujours la semaine du fromage.*

*Après comme avant les élections, il faut travailler pour gagner sa vie.*

*Gallois, russe ou américain, l'important est que le charbon ne nous coûte pas trop cher.*

*Le ramonage obligatoire des cheminées est, nous voulons le croire, une très bonne mesure.*

*Mais, le chef Young étant seul et débordé d'ouvrage, ce règlement ne restera-t-il pas lettre morte?*

*Le conseil municipal laissera-t-il à son successeur le soin de nommer un veilleur de nuit?*

*Allons, messieurs, un bon mouvement. Il vaut mieux qu'il vienne de vous que de la Underwriters.*

*Les gens qui veulent vivre leur vie ne semblent pas attacher assez de prix à la vie des autres.*

*Nos suffragettes doivent trouver que les députés provinciaux ont, eux aussi, pas mal de ténacité.*

*Tout lasse. Et l'enquête au comité des comptes publics commence elle-même à devenir fastidieuse.*

*Ceux qui se servent de leur radio quinze heures par jour ne devraient-ils pas payer double taxe?*

*Si cela n'enrichissait pas le trésor fédéral, cela serait diablement plaisant aux voisins ahuris.*

*Nous serions bien curieux de savoir ce que M. Camillien Houde pense de ces treize candidats à la mairie.*

*Que l'amour des vieilles choses ne nous fasse pas conserver indéfiniment notre téléphone à manivelle.*

*Les microbes au moins font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les gros de toujours manger les petits.*

*Avec tous ces essais de gouvernement, l'Espagne en viendra peut-être à se faire appeler la péninsule empirique.*

## Chez le voisin

### EN GARDE!

Il y a sept ans, en octobre dernier, se produisit, à Wall Street, la formidable débâcle boursière qui causa tant de pertes et de si lourds désastres à travers le continent américain et qui eut sa répercussion dans le monde entier. Il faudrait être de nouveau sur ses gardes et ne plus s'exposer à de semblables cataclysmes. Une nouvelle fièvre de spéculation semble vouloir envahir le monde de la spéculation. Les gens sont imprudents et les petits épargnants, surtout, sont alors les proies les plus faciles [L'Eclairer].

### NOTRE ENNEMI

Le communisme, idéologie puérile, est devenue synonyme de bolchévisme, système politique, économique et social fondé sur le matérialisme le plus abject et le plus inhumain et que ses maîtres s'efforcent d'imposer à l'univers chrétien avec une énergie, une persévérance et un acharnement nettement diaboliques. Et les récents événements d'Espagne, après les désordres survenus dans tous les pays du monde et dont l'unité ne laisse pas de doute sur l'origine bolchéviste, font du communisme non seulement l'ennemi de l'ordre universel mais celui de l'ordre canadien et québécois. [La Province].

### DES "DESEXES"

Les journaux mettent souvent devant nos yeux des photographies de régiments féminins organisés par certains gouvernements militaristes de la vieille Europe, et c'est pitié de voir jusqu'à quel point un peu partout, casquée ou non, la femme est arrachée à ses occupations normales et à ses fonctions traditionnelles dans la vie sociale et familiale des peuples. Nous craignons que le monde ne se repente un jour très amèrement d'avoir ainsi interverti les rôles et prostitué les plus nobles tâches. Que sera après cela, en effet, la femme de demain? Plus adroite au maniement de la baïonnette qu'à la douce manœuvre du berceau, la femme est en train de devenir, dans ces infortunés pays, un être hybride lamentablement "déssexé". [La Feuille d'Erable].

### ON A PEUR

On n'a jamais tant parlé de désarmement, et cependant, on est aussi armé que jamais. L'Angleterre et les Etats-Unis se disputent la suprématie des mers, tandis que la Russie, l'Allemagne, l'Italie et la France se croient obligées de rivaliser en milices de terre. On a peur les uns des autres, on se réfugie derrière le mot de "sécurité" ou même de "revanche", et on entretient des millions d'hommes sous les armes. Les nations sont à peu près ruinées, les industries sont aux abois, les trésors publics sont en déficit, mais il reste une chose: la force brutale, toujours la force brutale. Les séances même de la Société des Nations, toujours inefficaces, quoique remplies de bonnes intentions, ne font que souligner cet état d'esprit d'un monde esclave de ses craintes, de ses rancunes et de ses préjugés. [Le Courrier de Sorel].

## Une requête qui se couvre rapidement de signatures

*Elle circule actuellement en faveur de la nomination de M. Olivier Nantel au poste de veilleur de nuit. — Que feront les membres du conseil à leur réunion de décembre? — Nos pères conscrits seraient sur cette question divisés en deux camps. — Qui l'emportera?*

Une requête en faveur de M. Olivier Nantel comme veilleur de nuit circule à Waterloo depuis quelques jours et se couvre rapidement de signatures. Cette requête sera tout probablement présentée au conseil à sa prochaine séance de décembre.

On sait que, depuis le départ de M. Lussier, qui a rempli ce poste pendant tout près de dix-huit mois, il n'y a pour ainsi dire pas eu de veilleur de nuit en notre ville, le chef de police Young et l'agent motocycliste Picard se relayant à tour de rôle jusqu'au mois d'août dernier, alors que l'agent Picard reçut avis que ses services n'étaient plus requis. Le chef de police est donc seul dans le moment et l'on conçoit facilement que, ne pouvant être sur pied vingt-quatre heures par jour, il soit obligé de relâcher quelque peu la surveillance à laquelle on était habitué ici depuis nombre d'années.

Nous ne savons pas encore quel accueil le conseil fera à la requête en faveur de M. Nantel. C'est la deuxième ou troisième fois que celui-ci se dit prêt à entrer dans le service policier, mais on ne s'est jamais complètement entendu sur la question du salaire. On nous assure que nos édiles ont déjà discuté en caucus ou en petit comité l'opportunité de nommer un successeur aux agents Lussier et Picard et qu'ils ne sont pas tombés d'accord sur le sujet, les uns voulant agir tout de suite, les autres préférant laisser au conseil élu en janvier le soin de s'occuper de cette besogne.

Comme les membres du conseil ne sont après tout que les représentants des contribuables à l'hôtel de ville et qu'ils sont soucieux de plaire à leurs commettants, il se pourrait fort que, si le public se montre favorable à l'engagement immédiat d'un veilleur de nuit, on agisse sans plus de retard. C'est ce que nous saurons dans une couple de semaines, lorsque la requête en question viendra devant nos pères conscrits.

## Ces travaux de voirie ont aidé nombre de chômeurs

*La réfection de la route Granby-Roxton Pond a donné de l'ouvrage à plusieurs sans-travail, mais elle devra cesser avec la venue de l'hiver. — Les municipalités devront maintenant pourvoir aux besoins de leurs indigents.*

Grâce aux travaux entrepris cet automne sur la route Roxton Pond-Granby, plusieurs chômeurs de cette dernière ville et de la région avoisinante ont trouvé le moyen de se faire quelques dollars en prévision de la dure saison qui s'en vient.

Les premières neiges ont cependant ralenti quelque peu les travaux et il est probable que ceux-ci cesseront complètement dans une couple de semaines, pour être continués au printemps seulement. C'est dire que les municipalités intéressées seront obligées de pourvoir à la subsistance des sans-travail qui leur reviendront bientôt soit au moyen de secours directs, soit par de nouvelles entreprises dans leurs propres limites.

Pour ce qui est de Waterloo en particulier, le nombre des chômeurs y est relativement faible à l'heure actuelle, la plupart de ses industries fonctionnant bien depuis quelques mois et fournissant de l'ouvrage à une foule de nos concitoyens. Quant à ceux qui ne peuvent trouver à s'y placer pour cet hiver, on essaiera de leur venir en aide avec autant d'efficacité que dans le passé.

On sait que le conseil a fait il y a un an l'acquisition d'une coupe de bois à quelque distance de la ville et qu'il y a employé un certain nombre de chômeurs pendant les mois de décembre, janvier et février derniers. Cette coupe n'est pas encore épuisée et si le besoin s'en fait sentir elle pourra être exploitée à nouveau dès les premiers grands froids.

En attendant, toutefois, la situation est assez satisfaisante ici au point de vue travail et il est à espérer que le même état de choses se continuera jusqu'au printemps.

## UN BON MOYEN DE METTRE A LA RAISON LES TAPAGEURS

*La ville de Waterloo devrait bien s'inspirer de l'exemple qui vient de lui être donné par sa voisine de Granby. — Fortes amendes imposées à des perturbateurs de la paix publique.*

Si Waterloo suivait l'exemple de Granby, nous verrions en peu de temps cesser les scènes disgracieuses qui se déroulent trop souvent la nuit dans nos rues et qui troublent le sommeil des gens paisibles.

On vient en effet d'y traduire devant le recorder trois jeunes turbulents dont les cris, les fanfaronnades et les blasphèmes ennuyaient le public et constituaient une cause de scandale.

Ces trois gaillards ont non seulement reçu la verte semonce qu'ils méritaient, mais le recorder Dureault a cru devoir faire un exemple en les condamnant à de fortes amendes, la première de \$25, la seconde de \$20 et la troisième de \$15.

Nombre de personnes sont venues appuyer les déclarations du plaignant, M. J. A. Brodeur, propriétaire d'un café, et toutes ont semblé satisfaites de la façon dont avaient été traités ces perturbateurs de la paix publique.

Quand Waterloo se décidera-t-il à en faire autant? Voilà ce que nous sommes tentés de nous demander après ce qui vient de se passer dans la ville voisine.

Mais, pour arrêter les tapageurs, il est d'abord nécessaire de les prendre en flagrant délit. Et comment pourrait-on le faire lorsque nous n'avons pas même de veilleur de nuit?

Cette situation a assez duré. Aux autorités municipales d'y mettre fin sans plus de retard.

## LES COUVOIRS COOPÉRATIFS

Augmentation de 50%—Sélection et inspection sanitaire des troupeaux d'accouplement—175,000 sujets reproducteurs identifiés.

D'après les chiffres compilés par la Section Avicole, du Service de l'Industrie Animale, les couvoirs coopératifs ont produit 1,500,000 poussins durant la saison d'incubation 1936, comparativement à 976,000 durant l'année 1935, soit une augmentation de 50%.

Le pourcentage d'éclosion était de 63.05 pour cent en 1936 et de 59.42 pour cent en 1935. Les aviculteurs-sociétaires ont obtenu un prix moyen de 59c la douzaine d'œufs. Ils en avaient reçu 48c l'année précédente.

La province de Québec compte actuellement 40 couvoirs coopératifs, d'une capacité globale d'un million d'œufs. Ils comptent 1,800 membres. Deux nouveaux couvoirs sont en voie d'organisation, et pas moins de six autres se disposent à augmenter la capacité de leurs appareils. La production de 2,000,000 de poussins, anticipée pour le printemps prochain, sera facilement réalisable.

En ce moment, des instructeurs avicoles font le choix des sujets reproducteurs des troupeaux qui sont "certifiés". On procède également à la prise de sang, afin d'éliminer des troupeaux tous les sujets porteurs de germes du "pullorum" [diarrhée blanche], maladie causant d'énormes ravages.

Seuls les œufs provenant de reproducteurs approuvés et portant une bande métallique officielle fixée à la patte par les instructeurs sont acceptés pour l'incubation. Cet anneau atteste que les sujets sont conformes au type de la race, aptes à la ponte, et possèdent les caractéristiques de bons reproducteurs.

Le ministère aide encore aux membres de couvoirs coopératifs en octroyant un montant d'argent pour l'achat de coquets enregistrés. Il a fourni environ 1,200 coquets enregistrés et on estime que 400 autres seront placés en vue des prochaines accouplements. Nombre de mâles reproducteurs R. O. P. sont aussi mis chaque année à la tête des troupeaux des membres des couvoirs coopératifs.

La valeur de ce travail d'amélioration des troupeaux s'apprécie mieux quand on sait que

## LE RHUMATISME GAGNA TOUS SES MEMBRES

FUT SOULAGÉE PAR LES SELS KRUSCHEN

Voici une histoire triste, mais qui finit bien. La personne qui la raconte fut affectée de rhumatisme dans toutes ses articulations. Mais Kruschen la soulagea de la façon suivante:

"Je me fais un devoir de vous dire comment les Sels Kruschen me soulagèrent d'une forte attaque de rhumatisme. D'abord logé dans mes jambes et mes genoux, il gagna ensuite tous mes membres. Cela dura bien 13 semaines. Je dus alors m'aliter avec du rhumatisme aigu. On me recommanda d'essayer Kruschen et je n'avais pas fini ma deuxième bouteille que je pouvais déjà vaquer à mes affaires."

—[Mme] I. D.

Le rhumatisme est souvent attribuable à l'excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont le don de dissoudre l'acide urique. D'autres ingrédients de ces Sels aident la nature à chasser du système l'acide urique ainsi dissous.

sur 60,000 reproducteurs éprouvés, cet automne, le pourcentage des réacteurs reste inférieur à 2 pour cent.

La production anticipée de 2,000,000 de poussins en 1937 est encore infiniment inférieure aux besoins de la province. La demande de poussins de choix croît plus rapidement que la production. Et les cours du marché des œufs et des autres produits avicoles se maintiennent plus élevés qu'à pareille date l'an dernier.

Au surplus, les faits attestent que le moyen le plus pratique d'établir une basse-cour consiste à acheter des poussins provenant de bonnes lignées de poudeuses, car l'incubation naturelle ou par l'intermédiaire de couveuses artificielles de faible capacité a vécu ses plus belles années.

Le débutant en aviculture s'épargne beaucoup d'ennuis et de pertes d'argent en achetant des poussins "certifiés", produits par les couvoirs coopératifs soumis au contrôle du ministère de l'Agriculture. Cette surveillance n'a d'autre but que d'assurer une protection efficace aux établissements coopératifs ainsi qu'aux acheteurs soucieux de la qualité.

## LES NOTRES AU C. N. R.

M. J.-W. Black, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National, annonce la promotion de M. Jean-Baptiste Lantôt, agent de colonisation, au poste de surintendant de la colonisation canadienne-française au Canada, en remplacement de M. J.-Ernest Laforce, nommé sous-ministre à Québec. M. Lantôt entre en fonction immédiatement. Ses bureaux sont à Montréal, rue McGill.



M. Jean-Baptiste LANTÔT, qui vient d'être promu surintendant de la colonisation canadienne-française, au Canada, pour le Canadien National.

Né au Minnesota, en 1902, de parents canadiens-français, M. Lantôt fit ses études au collège de Saint-Boniface et à l'Université agricole du Manitoba. Il est bachelier ès arts et bachelier en sciences agricoles. En 1926, il fut nommé inspecteur d'immigration du Canadien National en Europe centrale et passa trois ans en Pologne, Autriche et Tchécoslovaquie. A son retour au Canada il fut attaché au bureau de colonisation du chemin de fer National du Canada, à St-Paul, Minn., puis promu adjoint de l'agent général de la colonisation, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion.



M. L. C. ROY, agent du service de l'agriculture du Canadien National, qui vient d'être promu surintendant de ce service dans l'est du Canada.

M. Black annonce aussi que M. Louis Roy, agent du service de l'agriculture du Réseau National, est promu surintendant de ce service dans l'Est du Canada. M. Roy est né à Québec en 1893. Il est bachelier en sciences agricoles du collège Macdonald.

Après avoir été surintendant des agronomes des Cantons de l'Est M. Roy entra au service du Canadien National en 1929.

Le projet anglais par lequel on se propose de répandre la consommation du lait en Angleterre par l'ouverture de "buvettes à lait", régies sur le même plan que les buvettes publiques ou les tavernes, a pris des proportions suffisantes pour justifier l'établissement d'un Conseil consultatif sur les buvettes à lait, au Bureau anglais du commerce du lait. Il y a plus de 450 buvettes à lait dans le pays, dont 100 sont à Londres, et leur nombre grossit tous les jours.

## UN CODE DE PROTECTION

Un code de sécurité relatif aux dangers présentés par les appareils frigorifiques vient d'être mis au point par un comité nommé spécialement à cet effet, a-t-il été annoncé hier à une assemblée des membres de l'association de sécurité de l'industrie de s produits alimentaires.

Ce code est le résultat de plusieurs mois d'études, et a été présenté aux membres du conseil d'administration de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail par MM. J. Inglis, C. U. Verrot et J. H. Soreisen, membres du comité, pour révision et approbation. Aussitôt qu'il sera approuvé, ce nouveau code sera imprimé, et communiqué à tous les industriels que la question intéresse.

Le problème de protéger la main d'œuvre dans l'emploi de ces appareils a été étudié sous tous ses aspects, et le nouveau code de sécurité traite de l'emmagasinage et de l'échappement du réfrigérant, du mode d'opération des appareils, des risques inhérents aux réparations à effectuer aux appareils, des dangers présentés par l'usure et la corrosion des pièces, des risques d'installation et d'entretien, ainsi que du danger que présentent la mise en marche et l'arrêt du mécanisme. On y discute aussi en détail des divers appareils de sécurité recommandés aux opérateurs, tout particulièrement des masques protecteurs, ainsi que de la nécessité de fournir les premiers secours aux victimes d'empoisonnement par le gaz ammoniaque, ainsi que de l'importance de maintenir les locaux en parfait ordre.

La préparation de ce code a nécessité des recherches approfondies de la part de ceux qui y ont contribué, et il est aussi parfait dans tous ses détails que possible.

L'assemblée d'hier était sous

la présidence de W. C. Keubler, et au nombre des personnes présentes, on remarquait: A. W. Craigmyle, A. Sargeant, H. Bastien, W. F. Hogg et H. C. Karn. Les membres de l'Association de Québec remercièrent chaleureusement les auteurs du code, et leur offrirent leurs félicitations pour l'excellent travail qu'ils ont accompli.

## LA SEMAINE DU FROMAGE

L'aliment du pauvre et du riche, du malade et du bien-portant.

Nous avons encore cette année une "semaine du fromage". Tous les pays du monde ou à peu près, ont jugé avantageux de consacrer plus de fromage et trouvé bon de faire de la réclame à ce produit en organisant eux aussi des "semaines du fromage" au cours desquelles on s'efforce de persuader le public de faire plus de place dans son alimentation à ce précieux produit.

Cependant s'il est un pays qui trouverait bénéfique à augmenter sa consommation de fromage, c'est bien le nôtre. Le Canada en effet se trouve dans une situation tout à fait anormale sous ce rapport, puisque son fromage reçoit meilleur accueil sur les marchés étrangers que sur le marché domestique. Notre pays qui exporte plus des deux tiers de sa production de fromage ne semble pas goûter assez ce produit pourtant fort apprécié à l'étranger. En effet chaque citoyen canadien ne consomme en moyenne annuellement que 5.75 livres de fromage, quand la Suisse en consomme 23 livres, le Hollandais 14 livres et demie et le Français 13 livres et demie. N'oublions pas que le vin de France ne connaît pas une telle popularité dans le monde entier, si les Français paraissent le dédaigner en en faisant un parcimonieux usage et que les fromages suis-

ses, nollandais et français ont d'abord été très bien reçus sur leurs marchés domestiques avant d'avoir fait prime sur les marchés étrangers.

Actuellement la production du fromage n'utilise que 7 pour cent du lait destiné au marché qu'on évalue couramment à \$200,000,000 et 17 pour cent de nos concitoyens vivent de cette industrie. Il ne serait pas impossible de doubler les chiffres de cette production et les avantages en seraient considérables. Pour ce faire, il suffirait probablement de faire tomber cette indifférence de notre population pour un produit si précieux pouvant servir à l'alimentation du riche et du pauvre, du malade et du bien-portant.

Le fromage est un aliment très économique. A poids égal, il est dix fois plus nourrissant que la viande de boeuf et il constitue un précieux concentré qui se bonifie par l'âge au lieu de se corrompre et de se perdre comme la viande. Consommons plus de fromage, c'est porter remède à la vie chère.

Enfin dans l'intérêt de la santé de tous, il conviendrait que la mélasse et la viande cèdent un peu de place sur les tables canadiennes au fromage de chez nous. Le fromage en effet stimule la digestion et comme tel il est non seulement permis mais recommandé aux dyspeptiques; les fromages frais calment l'irritation du tube digestif; constituant un aliment très riche et très nourrissant, il est précieux dans les cas de dénutrition ainsi que pour les diabétiques. Le fromage forme donc un aliment très hygiénique en même temps qu'un remède économique.

En outre, en consommant plus de fromage domestique, on aide à assurer à notre pays cette indépendance économique que recherchent actuellement tous les pays du monde. Faut-il hésiter quand l'intérêt personnel est en tous points conforme à l'intérêt du pays?



### LE MONUMENT NELSON

Quand Montréal érigea ce monument au héros de Trafalgar, le gin de Kuyper était un grand favori dans la métropole du Canada. Alors comme aujourd'hui, la réelle saveur de Hollande faisait les délices de ceux qui savaient apprécier la qualité uniforme d'un vrai bon gin.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, 265

26 ONCES, 190

10 ONCES, 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

# GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 171F



"J'adore les mains délicates et gracieuses. Je les conserve dans cet état en faisant moi-même tout ce rude travail qui meurtrit les mains et brise les ongles; je supprime la planche à laver. Je supprime les maux de tête et de reins des jours de lavage et je fais aussi de mon mieux pour que les nouvelles mariées conservent leur élégance en leur épargnant la corvée du jour de lavage. Elles me passent le linge à laver, pressent mon commutateur et je fais le reste, rapidement, complètement et sans dommage au plus délicat des tissus. Je vous appartiens moyennant un petit paiement comptant. Apprenez comment je travaille et combien il est facile de me posséder."

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Une LAVEUSE ELECTRIQUE  
Eparque Temps, Tissus, Argent

# La Page des Cultivateurs

## INOCULATION DES ARBRES

Un des plus grands triomphes de la science médicale moderne est la découverte de moyens préventifs contre certaines maladies comme la diphtérie, la fièvre typhoïde et la fièvre scarlatine. On prévient ces maladies en inoculant dans le torrent du sang certaines substances spécifiques qui immunisent la personne ainsi inoculée.

Les pathologistes qui s'occupent des maladies des plantes ont longtemps cherché des substances susceptibles d'établir une immunité semblable dans les végétaux, mais ils n'ont encore rien découvert qui ait autant d'efficacité que les substances employées dans la science médicale. Aucune méthode pratique d'immunisation n'a été découverte pour ces maladies des plantes qui sont causées par l'attaque d'un organisme spécifique comme les champignons, les bactéries ou les insectes. Lorsque les maladies des plantes sont causées par un manque de certains principes fertilisants, on peut généralement les guérir en inoculant directement dans les tissus de la plante, la substance fertilisante qui fait défaut, mais cette inoculation ne crée pas une immunité comparable à celle que l'on obtient contre la diphtérie, car dès que le principe fertilisant qui a été injecté dans l'arbre est absorbé, la maladie réapparaît. Généralement, les inoculations d'arbres ne conservent leur efficacité que pendant une année.

Les inoculations des arbres ne peuvent être faites sans abîmer plus ou moins le tissu de l'arbre. En outre, comme la concentration de la substance au point d'inoculation détruit souvent une bonne partie du tissu avoisinant, les traitements subséquents doivent donc être faits dans le tissu nouveau, et les tissus conducteurs de la plante souffrent beaucoup à la longue de ce traitement. Pour toutes ces raisons, l'inoculation des arbres n'a qu'une valeur douteuse comme moyen de prévenir ou d'érayer les maladies.

Cependant, dans les mains du chercheur cette pratique est très utile, car elle l'aide à trouver les substances ou les principes fertilisants dont l'absence cause certaines maladies. C'est par cette méthode, par exemple, que le Laboratoire de pathologie végétale de Summerland a découvert la cause du cœur liégeois et de la tache de sécheresse dans les pommes. Les observations précédentes portaient à croire que les arbres affectés souffraient d'un manque d'équilibre dans leur nourriture. On a

fini par découvrir l'élément qui faisait défaut par une longue série d'inoculations qui comprenaient toutes les substances fertilisantes que l'on sait être employées par les plantes. On a pu par exemple que lorsque l'on injectait du borax, de l'acide borique ou du borate manganeux dans les arbres affectés, les deux maladies disparaissaient entièrement dans la récolte de l'année suivante. Comme le bore est le seul élément présent dans chacun de ces matériaux on savait ainsi que c'était la substance dont l'arbre avait besoin. Aucune des nombreuses autres substances essayées n'avait d'effet curatif.

Une fois la cause de la maladie connue, il ne fut pas difficile de trouver des méthodes plus pratiques de fournir la substance en question à l'arbre. Les expériences faites jusqu'ici indiquent que l'on peut obtenir un contrôle efficace lorsque l'acide borique est répandu sur le sol, autour des arbres affectés. Cet ingrédient devrait être appliqué en automne, à raison de huit onces par arbre.

## LE BLE D'AUTOMNE

Le Service des céréales de la ferme expérimentale d'Ottawa a donné beaucoup de temps en ces dernières années à la recherche de types supérieurs de blé d'automne. Le district d'Ottawa n'est pas considéré comme un district à blé d'automne, mais il convient très bien pour le développement de variétés bonnes pour la culture dans ces parties du pays où le blé d'automne est une récolte importante. Il convient tout spécialement pour le développement de types résistants à l'hiver, car les variétés qui survivent plusieurs années de suite aux rigueurs de l'hiver et du commencement du printemps à Ottawa se montrent généralement rustiques dans les régions types à blé d'automne.

Le blé d'automne le plus apprécié dans l'Ontario est le "Dawson's Golden Chaff" ou [Balle dorée de Dawson]. Il n'est pas malheureusement aussi rustique qu'on pourrait le désirer; il souffre même beaucoup en certaines saisons. En 1924, le Service des Céréales a entrepris un programme de travaux visant au développement d'une variété dans laquelle la haute productivité et les qualités désirables du Dawson s'allieraient à la rusticité de notre blé le plus résistant à l'hiver, le Kharhov M. C. 22. Sur un grand nombre de types provenant de croisements effectués entre ces deux variétés, trente types rustiques à grain blanc, ont été soumis à des essais

critiques de rendement. On vient justement de terminer les semailles de ces sélections cet automne à Ottawa.

Sept des types qui précèdent sont aussi compris dans l'essai coopératif que l'on conduit actuellement à la station expérimentale de Harrow, dans le sud-ouest de l'Ontario et à la ferme provinciale de Ridgeway, Ontario; la semence est fournie par la ferme centrale. On espère pouvoir bientôt indiquer le type qui peut être utile dans les districts où le Dawson ne résiste pas toujours à l'hiver tous les ans.

Parmi les maladies qui prélèvent un lourd tribut sur le rendement et la qualité du blé d'automne, il y a la carie, et malheureusement le Dawson's Golden Chaff est très sensible à cette maladie. On essaie donc actuellement de développer une variété du type Dawson qui pourrait résister à la carie. On a fait des croisements à cet effet entre le Dawson et des variétés comme le Ridit—ce dernier est très résistant. Près de 90 espèces résultant de croisements viennent d'être semées à la ferme centrale sur des parcelles comparatives d'essai.

La rouille n'a pas causé autant d'inquiétude en ce qui concerne le blé d'automne qu'en ce qui concerne le blé de printemps, mais cette maladie abaisse cependant de temps à autre le rendement et la qualité. Elle l'a fait dans certaines parties de l'Ontario en 1935, et c'est pourquoi le Service des céréales s'efforce de combiner la résistance à la rouille avec la résistance à l'hiver d'un des meilleurs hybrides dont il est question plus haut. Le Service se félicite d'avoir pu obtenir des Etats-Unis certains matériaux hybrides qui devraient être utiles dans l'exécution de ce programme.

Dans les travaux d'hybridation sur le blé d'automne, comme dans le cas des autres céréales, les serres dont se sert le Service ont une valeur inestimable, car elles permettent de continuer les travaux durant l'hiver, épargnant ainsi beaucoup de temps.

## LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée, 130 Est, rue St-Paul, Montréal, pour la semaine finissant le 7 novembre 1936:

<b>Poules vivantes</b>	
A—5 lbs et plus . . . . .	16c
B—4 à 5 lbs . . . . .	14c
C—3 à 4 lbs . . . . .	11c
Coqs . . . . .	9c
<b>Poulets vivants "à rôti"</b>	
A—5 lbs et plus . . . . .	16c
B—4 à 5 lbs . . . . .	14c
C—3 à 4 lbs . . . . .	12c
D—2½ à 3 lbs . . . . .	10c
<b>Poulets vivants "à griller"</b>	
A—2½ lbs . . . . .	15c
B—2 à 2½ lbs . . . . .	13c
C—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité . . . . .	10c
<b>Canards vivants</b>	
A . . . . .	18c
B . . . . .	16c
C . . . . .	14c
<b>Jeunes dindes vivantes</b>	
A . . . . .	23c
B . . . . .	21c
C . . . . .	18c
<b>Lapins vivants</b>	
Doivent peser au moins 5 livres chacun, la lb, 8c à 10c	
Pigeons vivants, le couple, 20c	

<b>Oeufs</b>	
A [gros] . . . . .	46c
A [moyen] . . . . .	44c
A [poulettes] . . . . .	35r
B . . . . .	28c
C . . . . .	24c
Poulettes [petits] . . . . .	20c

<b>Porcs abattus</b>	
Bon . . . . .	10c
Moyen . . . . .	9c
Commun . . . . .	8c

<b>Veaux abattus engraisés au lait</b>	
Bon . . . . .	12c
Moyen . . . . .	10c
Commun . . . . .	8c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 3 novembre 1936 inclusivement, Montréal et Québec:

<b>Beurre</b>	
No 1 Pasteurisé . . . . .	23½c
No 2 Non pasteurisé . . . . .	23½c

<b>Fromage</b>	
Blanc	
No 1 . . . . .	12½c
No 2 . . . . .	11½c

<b>Colore</b>	
No 1 . . . . .	12½c
No 2 . . . . .	11½c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

## ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 novembre, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée:

<b>Porcs vivants</b>	
Porcs à bacon [sélect]	
190 à 230 lbs . . . . .	7.75
Prime de \$1.00	
Porc à bacon	
180 à 230 lbs . . . . .	7.75
Porc à boucherie	
160 à 240 lbs . . . . .	7.25
Porc léger	
120 à 160 lbs . . . . .	6.75
Porc lourd	
240 à 270 lbs . . . . .	7.25
Extra lourd	
270 lbs ou plus . . . . .	6.25
Truie . . . . .	5.00 à 5.50
<b>Vaches</b>	
Choix . . . . .	2.75 à 3.00
Bonne . . . . .	2.50 à 2.75
Moyenne . . . . .	2.00 à 2.25
Commune . . . . .	1.50 à 1.75
Très commune . . . . .	1.00 à 1.25
<b>Veaux de lait</b>	
Choix . . . . .	8.00 à 8.50
Bon . . . . .	7.50 à 8.00
Moyen . . . . .	7.00 à 7.50
Commun . . . . .	6.00 à 6.50
<b>Veaux de champ</b>	
Bon . . . . .	3.00 à 3.25
Commun . . . . .	2.50 à 2.75
<b>Agneaux du printemps</b>	
Choix . . . . .	7.50 à 7.75
Non castrés . . . . .	5.50 à 5.75
Commun . . . . .	5.50 à 5.75
<b>Moutons</b>	
Bon . . . . .	3.00 à 3.50
Commun . . . . .	1.50 à 2.00
<b>Bouillons</b>	
Choix . . . . .	5.50 à 5.75
Bon . . . . .	4.50 à 5.00
Moyen . . . . .	4.00 à 4.25
Commun . . . . .	3.00 à 3.25
Commun léger . . . . .	2.00 à 2.50
<b>Taures</b>	
Choix . . . . .	3.25 à 3.75
Bonne . . . . .	3.00 à 3.25
Moyenne . . . . .	2.75 à 3.25
Commun . . . . .	2.00 à 2.50
<b>Taureaux</b>	
Choix . . . . .	2.75 à 3.00
Bon . . . . .	2.50 à 2.75
Moyen . . . . .	2.25 à 2.50
Commun . . . . .	2.00 à 2.25

## CLASSEMENT DES PORCS

Le classement des porcs "en carcasses" ou "au croc", c'est-à-dire après abattage, qui n'est nullement imposé aux producteurs, mais que ceux-ci peuvent exiger s'ils le désirent, gagne rapidement du terrain au Canada, et tout porte à croire que ceux qui ont vendu leurs porcs de cette façon cette année continueront à le faire à l'avenir. Dans les provinces des Prairies où le système vient d'être introduit plus de 30,000 porcs ont déjà été vendus cette année sous ses dispositions. Le classement au croc se pratique dans l'Ontario, le Québec et les provinces Maritimes depuis 1935, et il s'y fait des progrès rapides. Durant les quarante premières semaines de 1935, environ 71,000 porcs ont été classés au croc et pendant la période correspondante de 1936, plus de 240,000 porcs ont été expédiés pour la vente sous ce système par les cultivateurs des provinces des Prairies, d'Ontario, de Québec et des provinces Maritimes.

Le classement des porcs en vie, qui a été introduit il y a dix ans, est maintenant remplacé par le classement au croc ou après abattage, et il semble que cette dernière mesure encouragera la production générale des porcs du type et de la qualité voulus pour produire du bacon susceptible de tenir tête au bacon étranger sur le marché anglais, tout en stimulant la consommation du bacon au Canada.

Le classement des porcs sur la base du poids des animaux habillés, communément appelé classement "en carcasse" ou "au croc", signifie exactement ce que ces mots veulent dire. Le cultivateur apporte ses porcs. Ceux-ci sont alors tatoués d'un numéro afin qu'on puisse les identifier lorsqu'ils sont abattus. Les porcs vivants sont d'abord pesés pour qu'on puisse faire un premier versement sur le prix. Ce premier versement comptant est d'environ 75 pour cent du prix du boucher. Les porcs sont ensuite abattus et pesés séparément et exactement. Un inspecteur de la Division de l'industrie animale classe ensuite les porcs sur le plancher d'abatage, conformément aux types modèles établis par le gouvernement fédéral, et le paiement final est effectué sur cette base. Ces catégories correspondent de très près aux catégories actuelles des animaux en vie, et les primes et les réductions payées sont calculées à peu près sur la même base. On voit donc sans peine que l'inspecteur peut faire un classement beaucoup plus juste lorsqu'il a la carcasse fendue devant lui, car il n'a pas à estimer la longueur ni l'épaisseur du gras sur le dos. Ce sont les porcs de la meilleure qualité qui obtiennent le plus d'argent.

## LA GALLE DU COLLET

Le framboisier est attaqué par une maladie appelée "Galle du collet" dont le symptôme caractéristique est un renflement en forme de tumeur, à la jonction des racines et des tiges avec le collet. Il n'y a actuellement que très peu de cas de cette maladie dans les plantations de framboisiers de la Colombie britannique, et c'est là un état de choses dont nous pouvons nous féliciter et que nous devrions nous efforcer de maintenir. Il est vrai que la maladie en question n'est pas très grave, et cependant les recherches actuellement en cours au laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saanichton donnent à croire que les tiges infectées de galle ne sont pas aussi vigoureuses que celles qui sont exemptes de cette maladie. Une centaine de tiges de la variété Cuthbert ont été plantées à côté d'une centaine d'autres,

qui portaient les galles caractéristiques de la maladie. Les mesures prises depuis ont révélé que les tiges saines ont fait une pousse moyenne de 19 pouces, tandis que les tiges infectées n'avaient grandi que de onze pouces. Tout indiquait également que les tiges saines étaient plus vigoureuses.

La galle du collet est causée par une espèce de bactérie, *Pseudomonas tumefaciens*, qui attaque toutes sortes de plantes, notamment les ronces ordinaires, les ronces de Logan, le houblon, les pommes et beaucoup d'autres récoltes. Les tumeurs caractéristiques font leur apparition sur toutes les plantes sensibles à la maladie. On a pu expérimentalement transférer l'organisme d'une espèce de plante à une autre, mais les preuves recueillies indiquent que certaines espèces de cet organisme se sont adaptées à des espèces particulières de plantes. Par exemple, quoique la galle du collet sur le framboisier soit très rare en Colombie britannique, la même galle est très répandue sur la ronce. Il serait peu sage de planter des framboisiers dans une terre où l'on a cultivé des ronces infectées de galle du collet, et cependant il est peu probable que la maladie de la ronce causerait autant de dégâts sur les framboisiers que si elle sévissait sous la forme qui existe naturellement sur cette dernière plante.

L'enlèvement des galles sur les plants de pépinière avant de les planter n'a pas d'effet utile. Dans l'une de nos expériences toutes les galles ont été enlevées sur cent tiges avant que celles-ci fussent plantées. Ces tiges étaient aussi malades que celles sur lesquelles on avait laissé les galles avant de les planter.

Beaucoup de plantations sont très productives, en dépit du fait que toutes les plantes sont infectées de galle du collet, mais les preuves recueillies montrent qu'elles seraient encore plus productives si l'on avait pris soin de prévenir la contamination.

L'hypoderme élargit le champ de ses opérations. Une larve adulte de l'hypoderme a été recueillie sur une suisse [tania] tué à Kirk's Ferry, P. Q., et deux larves semblables ont été prises sur des susses à Lake Clear, Ont.

# Nos courriers

## FULFORD

—Mlle Jeannette Brodeur, MM. Philippe Deslauriers et Clovis Tétrault, de St-Césaire. Mlles Yvette, Gabrielle et M. Jean Brodeur, de St-Paul d'Abbotsford, M. Donat Cordeau, Mlles Gisèle, Flore et Micheline Cordeau, de St-Pie, se rendaient chez M. R. Poirier, dernièrement.

—M. Jean-E. Patenaude, Mme Jos. Patenaude et Mlle Marguerite Patenaude ont passé la journée de dimanche à Sherbrooke, visitant des parents et des amis.

—M. Germain Poirier était à Waterloo, dimanche.

—M. et Mme Alcédor Ménard et leurs enfants étaient à Sherbrooke, dimanche, visitant leur fille Juliette à l'école Normale des Dames de la Congrégation.

—M. N. G. Viens, Mme A. Viens, Mlles Ruth Lapierre, Bernadette et Laurette Viens se rendaient à Granby, lundi dernier, pour affaires.

—MM. Wilfrid et Léonard Ménard se sont rendus à Saint-Hyacinthe, dimanche, chez des parents.

—M. et Mme Alcédor Ménard, M. W. Ménard, Mlles Thérèse, Lilianne, Gilberte et Réjeanne Ménard sont tous allés à Montréal, pour affaires, dernièrement.

## FOSTER

—MM. Jos., Delphis et Léo Bourbeau se rendaient à Granby, samedi dernier, et assistaient aux funérailles de leur cousin, M. Georges Bourbeau, décédé subitement.

—En visite chez M. et Mme G. Larocque: M. et Mme Henri Therrien, M. Réal Therrien, MM. Gérard Larocque, Henri, Louis Léonard, Fernand Matté, tous de Montréal.

—M. et Mme A. Lamoureux sont allés à St-Jérôme et Granby visiter des parents et des amis, récemment.

—M. et Mme Georges Larocque se rendaient ces jours derniers à Montréal et St-Nazaire de Vaudreuil, pour y visiter des parents.

—M. et Mme Edmond Benoit, MM. Odilon et Jean-Marie Benoit, visitaient M. et Mme A. Lamoureux dernièrement.



## CONSTIPATION

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

## Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

—Mme A. Dionne a passé quelques jours à Waterloo, la semaine dernière, chez sa cousine, Mme S. Beauregard.

—MM. Jos., Delphis et Léo Bourbeau visitaient cette semaine leurs parents, M. et Mme H. Boulay, de Granby.

## ST-JOACHIM

—Lundi soir, eut lieu, dans le sous-sol de l'église de Saint-Joachim, une grande partie de cartes à l'occasion du départ du curé de la paroisse, M. l'abbé Origène Berthiaume. Une foule nombreuse de personnes de cette paroisse et des paroisses environnantes sont venues saluer une dernière fois notre dévoué pasteur, à qui une bourse fut présentée par M. le maire et une adresse lue par un marquisier. Une magnifique gerbe d'oeillets lui fut aussi offerte par une jeune fille de la paroisse. M. le curé remercia une dernière fois tous ceux qui s'étaient rendus à cette soirée et donna à tous une touchante bénédiction.

—M. et Mme Albert Rainville, de South Stukely, de passage ici la semaine dernière.

—M. Albert Doucet, ainsi que Mlles Annie et Olive Doucet, de Foster, les hôtes de M. et Mme Georges Beauregard, dernièrement.

## LA PORTE DE L'ENFER

Dans une paroisse de l'île de Montréal, par une belle soirée d'hiver, tous les habitants du voisinage s'étaient réunis chez le compère de l'endroit. Cette fois comme d'ordinaire, après les bonsoirs et les saluts d'usage, les femmes s'assirent autour de la table carrée, près de la lumière, afin de pouvoir travailler plus à l'aise; les hommes se rangèrent en demi-cercle devant la porte du poêle, pour être plus à portée de mettre au besoin le tison sur la pipe; et ainsi placé, on s'était mis à parler, à rire, à jaser avec coeur et entrain, comme on le faisait au bon vieux temps passé.

De propos en propos, je ne sais trop par quel hasard la conversation tomba sur l'enfer. On était curieux de savoir où Dieu avait placé ce lieu de feu et de tourments. Les uns disaient que c'était au centre de la terre; les autres, sous la terre; d'autres, dans quelque endroit inconnu au-delà des étoiles, un autre enfin rapportait que M. le curé avait dit à son prône que le bon Dieu pouvait faire souffrir les damnés partout où il le voudrait, sur la terre comme ailleurs. Puis chacun soutenait son opinion, et ceux qui n'en avaient pas émis, en adoptaient une qu'ils défendaient avec chaleur; tout le monde prenait part à la conversation. Un vieillard seul, retiré un peu en arrière, écoutait en silence et ne disait rien.

C'était un vieux marin qui a passé sa vie à voyager; il a parcouru toutes les mers, et a visité, comme il le dit lui-même, les lieux où se font la soie et le coton, et ceux où pousse la canne à sucre. Maintenant, arrêté par l'âge, il vit de ses rentes, respecté de ses voisins, qui le regardent comme un père: sa longue expérience l'a fait l'oracle du canton.

"Eh bien! père, qu'en pensez-vous?" lui dit quelqu'un de l'assemblée... "Ce que j'en pense, mes bons amis, répond le vieillard après un moment de silence, ce que j'en pense? Je pense, moi, que nous marchons sur l'enfer, que l'enfer est sous nos pieds, au milieu de la terre; et pour vous faire penser comme moi, je n'aurais qu'à vous raconter ce que j'ai vu de mes yeux."

Il n'y a qu'une voix pour dire: "Racontez, racontez." Et les femmes arrêtent leurs broches et leurs aiguilles; les hommes mettent leurs pipes dans le gousset; et même les petits enfants, cessant leurs jeux, viennent se placer dans les jambes de leur père, pour entendre conter une histoire. Tous prêtant l'oreille, le vieillard commence ainsi:

"Dans mes voyages d'outremer, après plusieurs semaines de navigation, nous arrivions toujours à une île déserte. Chaque fois, notre capitaine nous y faisait jeter l'ancre, soit pour prendre de l'eau, soit pour nous mettre à l'abri du vent, afin de radouber notre vaisseau. Alors, on ne faisait pas le voyage en quinze jours, comme aujourd'hui; il fallait trois grands mois; car il y a bien des années de ce que je vous parle: c'était dans mon jeune temps."

Puis il nous fit de cette île une peinture des plus sombres. Elle est occupée dans toute son étendue par une haute montagne dont les flancs escarpés s'offrent à l'oeil que d'après rochers entassés les uns sur les autres, à perte de vue; pas un arbre, pas un brin d'herbe sur ces rochers nus, et les quelques arbrisseaux sauvages qui végètent sur la grève, ne présentent que des feuilles jaunes et languissantes. Jamais de soleil, jamais un ciel pur ne brille dans l'offrent à l'oeil que d'après ces lieux; de gros nuages noirs enveloppent sans cesse la montagne, et s'étendent sur la mer aux environs. Dans les creux de ces sombres rochers il n'habite pas même de corbeaux et de hiboux, et les poissons fuient au loin les côtes. Il règne toujours dans ces parages un morne silence, interrompu seulement par le clapotis monotone des vagues sur le rivage. "Les matelots, nous dit le vieillard, avaient appelé cette île l'île Maudite, et chaque fois que je la revoyais, je sentais courir par tous mes membres un frisson involontaire."

Un soir, vers le coucher du soleil, que je me promenais seul sur le pont du vaisseau, rêvant à mes parents, à mes amis de là-bas, je découvris dans le lointain un point noir. M'étant arrêté pour le considérer plus attentivement, je m'aperçus qu'il s'approchait peu à peu, et plus il grossissait, plus il avait l'air d'un homme. Enfin il n'y avait plus à en douter, c'était bien là son marcher, c'était sa figure, c'étaient là ses habits d'étoffe grise et sa longue tuque bleue; je reconnus mon voisin François; et il vint passer à quelques pas seulement du navire. J'étais comme sous l'empire d'un songe, et je ne pouvais en croire mes yeux. Que venait-il faire à pareille heure si loin de chez lui? Comment pouvait-il marcher ainsi sur l'abîme sans se précipiter au fond? François, lui criai-je, où vas-tu? Il ne répondit pas un seul mot, ne tournant pas même la tête, et comme s'il n'eût pas entendu, il continua son chemin droit vers la montagne. Les cheveux me

dressaient sur la tête, mes yeux s'attachèrent à ses traces, et à chaque pas qu'il faisait mon coeur battait plus fort. Quand il fut arrivé au pied de la montagne, tout-à-coup une large porte à deux battants s'ouvrit d'elle-même; François entra et va se plonger dans les ténèbres; aussitôt la porte se referme avec fracas, les rochers en retentissent, toute la montagne en est ébranlée, et le vaisseau tremble sous mes pieds; puis tout retombe dans le calme et le silence.

"J'étais tombé à genoux sans m'en apercevoir; une sueur froide m'aveuglait, et je tremblais de tous mes membres. Je n'avais la force que de lever les yeux au ciel et de dire: "Seigneur, ayez pitié de son âme." Hélas! prière inutile: c'était la porte de l'enfer. En effet, je pris note de l'heure et du jour, et au retour de mon voyage, j'appris que François était mort à tel jour et à telle heure."

Ainsi parla le vieillard, et tous restèrent frappés comme si tous avaient été témoins de la catastrophe. On se regardait d'un oeil inquiet, puis chacun faisait ses réflexions, mais à demi-voix, mais d'un ton grave et pénétré. On avait horreur de cette montagne, on plaignait ce pauvre François, mais surtout on s'accordait à dire que l'enfer ne pouvait être ailleurs qu'au centre de la terre.

Avant de terminer, je dois dire que ce récit, bien que un peu merveilleux, un peu poétique, n'est pourtant pas une fable, un produit de mon imagination. Cette soirée d'hiver a eu lieu. J'y ai assisté moi-même, et je n'ai rien raconté qui n'ait été dit et que je n'aie entendu. Maintenant, l'histoire de la montagne est-elle vraie, est-elle fautive? C'est ce que je ne puis affirmer; seulement je rappellerai que ce vieillard est l'oracle du canton; il jouit de la meilleure réputation de probité, et la plus grande injure que vous pourriez lui faire, ce serait de le supposer capable de mensonge.

## AU BANC DES ACCUSEES

L'Ordre Nouveau publie un deuxième document sur les origines de la guerre civile en Espagne provenant de l'Entente Internationale. Il est prouvé que dès 1926 un bureau spécial fonctionne à Moscou pour la bolchévisation de l'Espagne. Le Comité central du parti communiste de l'U.R.S.S., dont fait partie Litvinoff, a publié en 1935, aux éditions officielles de Moscou, un volume contenant les rapports des diverses sections de l'Internationale communiste à son VIIème Congrès. Les pages 208 à 227 de ce document, destiné à l'usage des dirigeants de Moscou entre eux, sont consacrées à l'Espagne. On y analyse la situation du pays et on y étudie les meilleurs moyens de le bolchéviser au plus vite.

On lit à la page 213-214: "En suite de l'aide active de l'exécutif du Komintern... il a été possible de rectifier la ligne de conduite du parti communiste d'Espagne et de lui faire entreprendre une action politique de masse."

Ainsi, la source la plus autorisée certifie l'ingérence de la Direction du Komintern, siégeant à Moscou sous le patronage du gouvernement soviétique avec la participation de ses membres et dans un immeuble officiel, dans les affaires intérieures.

Cet aveu est daté de 1935, mais déjà, lors de l'insurrection armée d'Oviedo vaincue par l'armée gouvernementale, les Soviets n'ont pas caché leurs rapports étroits avec les communistes espagnols, puisqu'ils ont reçu à bras ouverts à Moscou les participants rouges à cette insurrection.

# Toujours la préférée FARINE PURITY

La meilleure pour tout usage culinaire

PF136F

Il ressort, en outre, d'une lettre de ces hôtes espagnols de Staline publiée également dans l'organe officiel du Komintern [Correspondance Internationale, No 21, 1936] que le gouvernement soviétique leur a fait suivre en Russie un enseignement révolutionnaire spécial.

A la première possibilité, ces gens dressés à Moscou en vue du "renversement par la violence" du régime établi [programme officiel du Komintern] devaient rentrer dans leur pays et y préparer la main-mise communiste sur toute la péninsule. C'est ce qui eut lieu effectivement en 1936 et c'est encore l'organe officiel du Komintern qui nous en apporte la preuve en publiant une lettre de remerciements des communistes espagnols à Staline.

En même temps, le gouvernement de Moscou envoie sans cesse en Espagne d'innombrables agents pour conseiller, diriger et encadrer les forces subversives communistes espagnoles et préparer le coup de main communiste du mois d'août qui a forcé le général Franco à intervenir préventivement pour sauver le pays.

Moscou pourrait difficilement nier ces faits puisqu'on possède la liste des agents en question, tous membres du Komintern. Or, la raison d'être de chaque membre du Komintern est la révolution bolchéviste universelle!

## UN SERVICE PLUS RAPIDE

M. P. G. Perry, gérant de la circulation de la Compagnie de Transport Provinciale, Montréal, nous communique la nouvelle de l'inauguration prochaine d'un service de nuit d'autobus rapides entre Montréal et New-York qui économisera plusieurs heures. Ce service rapide sera le premier à être exploité au Canada.

M. Perry nous informe que seul un roulant à lignes fuyan-

tes sera utilisé sur ce service. Les fauteuils seront profonds et confortables, un système de ventilation spécial sera installé et les voyageurs auront amplement de place pour se mouvoir. Les passagers auront à leur service un commissaire bien entraîné et portant l'uniforme.

Ce nouveau service rapide, qui élimine les arrêts locaux, effectuera un raccord à New-York avec le rapide pour Miami et permettra de faire le trajet Montréal-Miami en 51 heures.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford:

Dans l'affaire de la succession vacante de feu GEO.-H. PREMOND, en son vivant commerçant du village de Warden, dit district.

AVIS est donné que le 23 novembre 1936 seront vendus par encan public au plus haut enchérisseur les biens composant ladite succession, comprenant un fonds de commerce, marchandises sèches, épicerie, etc., ainsi que fixtures de magasin, le tout se trouvant dans l'édifice autrefois connu comme étant le magasin "Kendall", au village de Warden.

La vente aura lieu à 10 heures de l'avant-midi.

Pour renseignements additionnels veuillez communiquer avec le soussigné, à Valcourt, Qué.

Valcourt [Shefford], P. Q., ce 10 novembre 1936.

A. GRANDPRE, notaire, curateur.

## Coupe aux pommes

Faire cuire les pommes et les passer aux tamis. A chaque tasse de purée, ajouter 1 cuillerée à thé de miel et le jus d'un citron. Déposer dans des coupes et servir bien froid, décorer de crème fouettée sucrée et vanillée.

## SALON DE L'AUTO DE MONTREAL

**21 au 28 NOVEMBRE**  
EDIFICE SUN LIFE

**LE TRIOMPHE DE L'AUTO!**  
Ne manquez pas de venir admirer le plus féerique spectacle au Canada — le Salon de l'auto le plus magnifique jusqu'ici — le salon de toutes les tentations!

Toutes les nouvelles voitures réunies  
—voitures canadiennes et américaines de tous les genres pour la ville, le tourisme et le commerce.  
—voitures anglaises exposées en trois "stands" différents,  
—et... "maisons sur roues"  
Chefs-d'oeuvre de mécanique, luxe inouï de tous les détails de la carrosserie, élégance et beauté des "lignes"—il y a au Salon toutes les possibilités de rêve... voitures de grande classe, de coût moyen, de forte et de faible puissance... toutes plus que jamais économiques d'achat et d'entretien.  
Vous vous devez de venir voir les merveilleuses réalisations 1937... leurs accessoires... leur fonctionnement.

Epreuvez votre habilité à conduire au "stand" de  
Démonstration de sécurité routière  
sous les auspices de l'Imperial Oil Limited

OUVERT  
SAMEDI [DIMANCHE]  
Midi à 11 P.M. Fermé  
Lundi et autres jours  
10 A.M. à 11 P.M.  
ADELSTAN LEVESQUE, Gérant Général

ENTRÉE Avant 6 p.m. 25c  
Après 6 p.m. 50c

PASSAGES REDUITS PAR AUTOBUS ET CHEMIN DE FER

## La Bière Qui Vous Réjouit

Pilsener

• Brassée Depuis 1790

**NOMBREUSES SYMPATHIES**

(Suite de la page 8)

Poirier, M. et Mme Ovilla Jolin, M. et Mme S. LeBrun, M. et Mme A. Grenier, le notaire et Mme Louis C. Godbout, M. et Mme Emile Trempe, le Dr Camille Dumesnil, Mlle C. Déragon, M. et Mme Wilfrid Smith, Mlles Germaine Poirier et Albia Hudon, les familles Charlebois et Lefebvre, M. et Mme H. Goudreau, M. Philippe Jolin, la Commission Scolaire catholique de la ville de Waterloo, la famille J. R. Lisé, M. Hervey R. Biron, Mme Alfred Choinière, M. H. Lussier et sa famille, M. et Mme R. Déragon, Mme P. A. Trudeau, M. Henri Hubert, la famille L. J. Fournier, M. et Mme H. Archambault, le Dr et Mme J. H. Larose, M. et Mme J. R. Fontaine, la famille Peter Starr, M. et Mme Damien Jolin, Mme Louis Galipeau, la famille de Mme Jos. Hébert, M. et Mme J. A. Légaré, M. et Mme Théotime Dupaul, la famille Albert Hébert, M. Paul Reid, d'Aanos, le Dr C. A. Bernard, le notai-

re et Mme T. Noisoux, de St-Césaire, M. Lucien Gervais, secrétaire de la Coopérative de St-Césaire, M. Jean Cournoyer, de St-Césaire, M. et Mme Alfred Tessier, de New-Bedford, M. Maurice Lapointe, de la Banque de Montréal, St-Césaire, M. et Mme Jean Brodeur et Mlle Françoise Brodeur, M. et Mme Isidore St-Pierre, M. et Mme Paquette, M. et Mme J. A. Lefebvre, Mlle Jacqueline et M. Roland Lefebvre.

Etrangers aux funérailles: le Dr R. Richard, de Montréal, M. et Mme Richard, de Montréal, M. Ernest Lacombe et M. Albert Plouffe, de l'Assomption, M. George Hamilton, représentant de la compagnie Central Cadillac, Me Gérard McTeigue, M. J. B. Davies, ingénieur minier, M. Burt A. Doran, fils de l'ambassadeur aux Etats-Unis, M. Lucien Gervais, de Saint-Césaire, M. Yvon Brault, de Saint-Césaire.

**LA CAUSE DU CANCER**

La cause spécifique du cancer reste encore inconnue. Toute irritation est un facteur prédisposant au cancer ou peut le provoquer. Le dépistage et le traitement d'une irritation chronique quelle qu'elle soit peuvent certainement contribuer à prévenir le cancer.

Certaines maladies sont particulièrement limitées aux animaux et atteignent très rarement l'espèce humaine. Tous les humains sont susceptibles au cancer, maladie que l'on rencontre aussi chez les oiseaux, les animaux et les poissons.

Le cancer de surface ou d'une partie accessible du corps est le plus facile à prévenir. Le cancer de la lèvre, de la langue ou d'autres parties de la bouche est presque toujours précédé d'une irritation chronique causée soit par une dent brisée ou par une pièce dentaire mal ajustée, par une infection de la gencive ou bien par le microbe de la syphilis.

Le cancer prend rarement naissance dans une bouche propre et bien entretenue. Chaque année, au Canada, plusieurs centaines d'individus, des hommes pour la plupart, meurent de cancer de la bouche et de la gorge. Plusieurs de ces décès auraient probablement été prévenus par le traitement approprié de la syphilis ou par un soin plus suivi des dents. Le traitement précoce d'une lésion qui ne paraît pas vouloir se cicatriser, soit à la lèvre ou dans la bouche, est une mesure essentielle de prévention du cancer parce qu'il tend à corriger ce que l'on pourrait appeler un état précancéreux.

La négligence et l'ignorance sont la cause de nombre de décès causés par le cancer de la peau. Cette forme de cancer se rencontre plutôt chez les personnes âgées bien qu'il arrive aussi de la constater chez des sujets plus jeunes. Toute croissance qui augmente de volume graduellement, quelquefois accompagnée de pigmentation, peut être de nature cancéreuse. Toute déféctuosité de la peau que l'on a remarquée depuis des semaines, des mois même, et qui paraît changer de nature, doit attirer l'attention et vaut la peine qu'on s'en occupe.

Le cancer de la peau ne peut pas toujours être évité mais il est presque toujours curable. C'est l'absence de la douleur et l'inocuité apparente qui font souvent que le malade se méprenne sur son état et en diffère le traitement.

L'on peut beaucoup aider à la prévention du cancer de la bouche et de la peau, mais pour cela, il faut s'aider soi-même en maintenant la propreté la plus méticuleuse et en se procurant les soins médicaux sans délai lorsque ceux-ci s'imposent.

**LES MARISTES EN ESPAGNE**

Nous apprenons avec une profonde tristesse que jusqu'à présent 44 Frères Maristes ont été massacrés dernièrement en Espagne; que 90 sont actuellement en prison en attendant d'être fusillés; on ajoute qu'une vingtaine d'autres ont été enrôlés de force dans les armés du Front Rouge.

Que Dieu nous préserve de voir jamais de pareilles horreurs dans notre cher Canada! Toutes nos sympathies à cette vaillante communauté, ainsi qu'à toutes les autres si durement éprouvées.

**IL TROUVA LE BON REMEDE**

Mme M. Borowski, de Ste-Anne des Chênes, Man., Can., écrit: "Nous vous sommes bien reconnaissants pour votre médecine, le Novoro du Dr Pierre. Mon mari souffrait de dérangements de l'estomac et de douleurs dans le côté causés par une élimination déféctueuse. Depuis qu'il prend le Novoro du Dr Pierre les douleurs l'ont quitté et il se porte très bien." Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et débarrasse le système des matières impures. Il n'est pas fourni par les pharmaciens et peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

**LE RHUME**

Le rhume n'est pas seulement une affliction individuelle; il constitue une nuisance sociale. Parce que c'est un mal commun et, dans la plupart des cas, non dangereux, on n'y attache pas une attention suffisante; on le considère comme un mal qu'il faut subir et l'on fréquente tant et plus, sans s'en soucier, les personnes qui reniflent, éternuent ou toussent quand nous devrions nous en tenir aussi éloignés que possible.

Cette maladie universelle cause beaucoup de dérangements. Elle cause plus d'absences dans l'industrie et à l'école que n'importe quelle autre maladie. Elle nuit à l'éducation et coûte cher par les pertes qu'elle fait subir tant dans la production que dans les gages. Bien que le rhume soit désagréable on s'en occupe beaucoup moins qu'on ne le fait des maladies plus rares.

Des recherches considérables ont été faites au sujet des rhumes avec l'espoir d'en connaître la cause et les moyens de prévention. Jusqu'à présent, ces recherches n'ont pas été couronnées de succès et nous n'avons à notre disposition que ce que nous a appris notre expérience.

Ceux qui souffrent de rhumes fréquents devraient s'assurer, au moyen d'un examen médical, si leur nez ou leur gorge sont en bon état. Certaines déféctuosités dans la structure du nez peuvent être la source de rhumes de cerveau répétés.

Un des moyens de prévention du rhume consiste à s'habiller selon les exigences de la saison, de façon à prévenir tout refroidissement que peut eau-

**Un thé vert d'une saveur incomparable**  
**THÉ VERT "SALADA"**

ser le port d'habits trop légers ou encore qui peut survenir à la suite de la transpiration provoquée par des vêtements trop chauds. Habillons-nous donc comme il convient lorsque nous sortons et lorsque nous demeurons à la maison. Le froid aux pieds prédispose au rhume. Tenons-nous les pieds bien secs et faisons les sécher rapidement s'ils sont humides: voilà deux mesures qui nous éviteront bien du trouble.

L'on se demande si le rhume est causé par une infection; une chose que l'on sait fort bien c'est que lorsque le rhume entre dans une famille, tous ses membres y passent. Comment peut-on empêcher cette propagation? Le moyen idéal serait de se mettre au lit dès les premiers symptômes du rhume et y demeurer jusqu'à ce que le danger d'infection soit passé. Dans le cas des malades qui ne restent pas au lit, des précautions s'imposent et la première, semblerait-il, serait que toute personne qui tousse ou éternue se couvre la bouche et le nez de son mouchoir ou de sa main ou, tout au moins, qu'elle se détourne ou se baisse la tête afin de protéger les personnes de son entourage. Une personne atteinte du rhume ne devrait pas s'occuper de la préparation des repas et si elle doit absolu-

ment le faire, qu'elle se lave et se brosse soigneusement les mains avec de l'eau et du savon avant de toucher à la nourriture.

La coupe commune ne devrait exister nulle part, pas plus dans les maisons privées qu'ailleurs. La vaisselle doit être lavée et rincée à l'eau bouillante. Qu'on prenne toujours soin de se laver les mains avant de manipuler les aliments et qu'on évite de se porter les mains au visage. Ce sont là de simples précautions qui contribueront à diminuer considérablement la propagation du rhume de cerveau et de toute autre infection.

**Céréales aux fruits.**

2 tasses de céréales cuites, 1 tasse de fruits frais ou en conserve, ou 1 tasse de figues, raisins, dattes, prunes, noix.

Préparation: On peut employer du gruau d'avoine, de la crème de blé ou de riz cuit. Lorsque la céréale est encore chaude, ajouter les fruits confits ou autres. Verser dans des petits moules passés à l'eau froide. Démouler et servir avec crème ou sauce aux fruits.

Le Canada compte 278 magasins à départements.



**DEGAGE VITE les RENVOIS D'EAU obstrués**

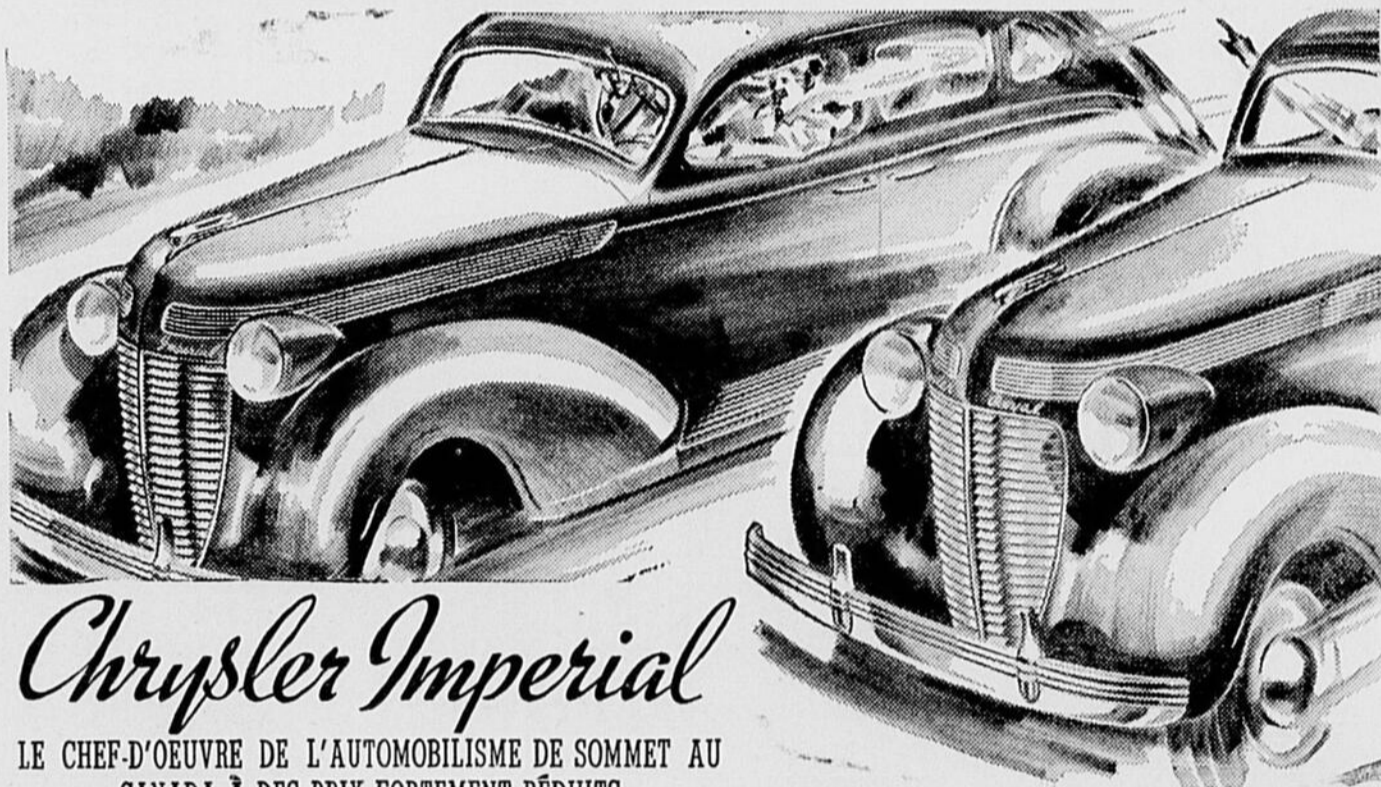
Servez-vous régulièrement de la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos conduits, renvois d'eau et cabinets fonctionneront toujours à la perfection. Mettez-en pure chaque semaine—elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Détruit les germes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. La Lessive Gillett épargne du travail et facilite toutes sortes de travaux de nettoyage. Gardez-en toujours à la maison.

\*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



**BROCHURE GRATUITE**—La brochure de la Lessive Gillett donne des douzaines d'utiles suggestions relatives à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

**CHRYSLER pour 1937**



**Chrysler Imperial**

LE CHEF-D'OEUVRE DE L'AUTOMOBILISME DE SOMMET AU CANADA À DES PRIX FORTEMENT RÉDUITS

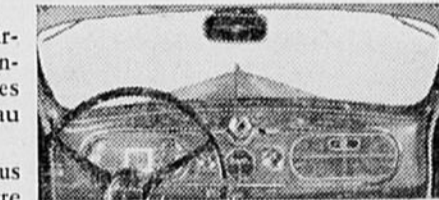
LE CHRYSLER IMPERIAL de 1937 tient la première place comme modèle qui symbolise le suprême agrément des voyages en automobile.

En stationnement—c'est un lévrier qui est las d'être en laisse... en mouvement—c'est un pur-sang dans toute la majesté de son élan rythmique! Tous ceux qui le regardent sont saisis par la Splendeur du Chrysler Imperial.

A l'intérieur... des arrangements savants, des planchers bas et des banquettes moelleuses vous invitent au repos et à la quiétude.

Conduisez-le comme il vous plaira... deux, trois, quatre cents milles par jour... vous en sortez délassé et prêt à vous mettre au travail ou au jeu.

Les Ingénieurs de Chrysler ont accompli des prodiges à des endroits où votre oeil ne pénétrera peut-être jamais. Par exemple... La Répartition Balancée du Poids... Des Ressorts Coniques en Acier Amola... Des Amortisseurs de Chocs Aéro-Hydrauliques... Un Montage de Carrosserie qui étouffe tout bruit... Isolement à l'épreuve des sons... Montage du Moteur d'après Pouvoir Flottant... nouvelles carrosseries Acier-Sécurité avec toits en acier sans coutures... Tous ces perfectionnements du Génie Chrysler, et bien d'autres, vous donnent l'automobilisme de sommet.



Voyez le nouveau Chrysler Imperial. Arrangez-vous pour en conduire un.

**Chrysler Royal**

UNE RÉUSSITE DANS L'AUTOMOBILISME À UN NOUVEAU PRIX TRÈS BAS

C'EST UN TRIBUT au génie des ingénieurs de Chrysler que d'avoir pu produire une voiture d'un luxe et d'une puissance si remarquables que le Chrysler Royal—à des prix que bien peu plus élevés que ceux exigés pour des voitures du domaine des très bas prix.

Complètement nouveaux... nouveaux dans le dessin... nouveaux dans le contour dynamique dit "action-line"... un puissant moteur "Gold Seal" de 93 c.v. ayant la plus haute compression en regard de l'alsage qui ne s'est jamais vue... Utilisent le gaz ordinaire et donnent de trois à quatre milles de plus au gallon que bien des moteurs avec moins de force.

Nouveaux dans le confort apporté—la carrosserie repose sur des supports en caoutchouc qui absorbent les chocs de la route et bannissent tous les bruits... nouveaux amortisseurs de chocs type-avion... isolement de la carrosserie aussi parfait qu'un poste de radiophonie... nouveau système de direction plus docile... nouveaux intérieurs à dessin-sécurité—et le tout pour un prix vraiment démocratique!

Conduisez un de ces Nouveaux Chrysler Royal. Il vous en coûte si peu plus pour avoir le meilleur. Voyez le dépositaire Chrysler-Plymouth le plus tôt possible.

**LES PRINCES DU CHEMIN DU ROI**

REPRESENTANT LOCAL: LEO LEFEBVRE, Waterloo, P. Q. Tel 177 et 59

## LES HUITRES CANADIENNES

Les succès remportés en ostréiculture dans l'île du Prince-Edouard ont fait projeter l'introduction de cet art en Nouvelle-Ecosse.

Le développement de l'industrie ostréicole en Nouvelle-Ecosse va être entrepris par le ministère fédéral des Pêcheries en vertu d'un accord récent entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la province. Les détails du projet dépendront du résultat des recherches que le département va effectuer, mais, d'une façon générale le plan de travail suivi sera probablement assimilable à celui qui a été appliqué avec tant de succès en l'île du Prince-Edouard où une industrie ostréicole a été établie par l'intervention du département. Des résultats très prometteurs ont été acquis en la province insulaire tel qu'il ressort du fait que la quantité d'huîtres marchandes, en provenance des stations ostréicoles, est passée de 92 barils seulement en 1933 à 1,001 barils en 1935. Il y a naturellement place pour un nouvel accroissement dans la production des huîtres au Canada car la consommation d'huîtres de première qualité en notre pays dépasse de beaucoup les possibilités de production de ces mollusques.

Des travaux préliminaires de recherches ont déjà été conduits en Nouvelle-Ecosse et les autres études et expériences nécessaires le seront d'une façon aussi expéditive que possible bien que l'adage "se hâter lentement" soit de bonne application dans une entreprise de cette sorte où une décision inopportune peut avoir des effets fort préjudiciables. Une bonne part des données déjà acquises par l'application du plan ostréicole en l'île du Prince-Edouard où l'organisme des recherches sur la pêche, l'Office de Biologie du Canada conduit une station d'essais et d'expérimenta-

tions sur l'huître, une bonne part de ces données, disons-nous, servira à jeter les bases d'un plan de travail pour la Nouvelle-Ecosse. Mais il n'en reste pas moins que les conditions locales devront être soigneusement examinées.

Les investigations déjà commencées dans la province, ont lieu dans la région du lac Bras d'Or, au Cap Breton, mais il existe aussi des aires ostréifères dans la région propre au détroit de Northumberland et il se peut que les recherches servent à localiser d'autres secteurs où l'ostréiculture est praticable. Aux termes de l'accord, les autorités fédérales s'engagent à conduire jusqu'à achèvement, tel qu'exigé, une exploration du littoral de la province, de ses baies et anses, de ses ports et havres, de ses rivières et de leurs estuaires, dans le but de s'assurer de l'emplacement, de la superficie et de la condition des bancs d'huîtres et d'autres mollusques ainsi que des fonds qui ne produisent actuellement pas de mollusques en quantités suffisantes pour y justifier la pratique de la pêche marchande. On se livrera aussi à la recherche de fonds destinés à être réservés pour la production de la vase coquillière utilisée par les agriculteurs.

Avant la signature de l'accord intervenu entre les deux gouvernements, l'administration et la mise en valeur des gisements huîtres de la Nouvelle-Ecosse ressortissaient aux autorités provinciales mais elles viennent d'être transférées au ministre fédéral des Pêcheries qui "aura désormais le droit et le pouvoir d'administrer et de mettre en valeur les bancs d'huîtres vivantes et d'autres mollusques vivants, ainsi que les fonds jugés propres à la vie et à la multiplication des mollusques". En vertu de l'accord, le ministre peut concéder, sous le régime de la tenure par bail, ou autrement, des fonds propres à l'ostréiculture, aux personnes désireuses d'y entreprendre l'é-

levage des huîtres ou des autres mollusques. Toutefois ceux de ces fonds qui produisent présentement des huîtres ou autres mollusques en quantités suffisantes pour y justifier la conduite d'exploitations commerciales de pêche, ne pourront pas être amodiés.

## QUE VONT-ILS DEVENIR?

Si nos villes sont remplies d'une population campagnarde vivant pour un trop grand nombre de charité publique, nos campagnes n'en sont pas moins bondées de jeunes gens et de familles qui n'ont pas de fermes qui ne peuvent en acquérir dans la vieille paroisse parce qu'ils n'en ont pas les moyens ou encore, parce que les bonnes fermes à cultiver sont ou trop rares ou trop chères.

Qu'allons-nous faire de cette population?

Nous, petit peuple de trois millions, perdu dans le grand tout du continent nord-américain, petit peuple dont une partie seulement vit sur les terres découvertes par nos ancêtres, avons-nous bien le moyen de laisser se perdre la jeunesse de nos campagnes?

Avons-nous davantage le moyen d'abandonner à leur triste sort, les milliers de familles agricoles que la dureté des temps a condamnées à perdre leurs fermes?

N'avons-nous pas plutôt intérêt de prendre les moyens de faciliter l'établissement sur nos terres, de toutes les familles agricoles qui n'ont pas de fermes?... de tous les fils d'agriculteurs de nos campagnes?

La situation déplorable dans laquelle se trouvent des milliers de nos familles d'anciens agriculteurs chômant dans les villes, vivant de charité publique, n'est-elle pas une raison suffisante?

Toutes ces atteintes à la santé morale des descendants des pionniers de ce pays, ne sont-elles pas dues au fait que, dans le passé, nous n'avons pas

attaché l'importance qu'il fallait à la question de l'établissement des Canadiens dans leur pays?

Et, après ces exemples, nous irions encore laisser ce perdre des douzaines de milliers des nôtres, parce que faciliter leur établissement coûterait presque aussi cher que de les faire vivre comme des chômeurs, en ville!

Parce que nous ne nous sommes jamais préoccupés de l'établissement au pays de notre jeunesse campagnarde, parce que nous l'avons laissée se débrouiller comme elle pouvait sur une terre étrangère, et parce que nous avons préféré donner à n'importe qui, notre jeunesse exceptée, les ressources naturelles de notre pays à développer, nous avons fini par perdre notre commerce, notre industrie, nos forêts, nos cours d'eau susceptibles de développement hydraulique, le sous-sol de nos régions minières, et jusqu'à l'exploitation des services d'utilité publique dont nous sommes la clientèle payante.

Faciliterons-nous enfin l'établissement de notre population chez elle? ou continuerons-nous la politique qui conduit directement au suicide de la nationalité?

Nous avons le choix!...

J.-Ernest Laforce.

## UNE OPINION ENCOURAGEANTE

Parlant devant le Canadien Club de Montréal ces jours derniers l'honorable M. C. D. Howe, ministre du transport, après avoir exposé les motifs de la fusion des ministères de la marine, des chemins de fer et de l'aviation, fit quelques révélations importantes. Il annonça la création d'une ligne aérienne anglo-canadienne, de Londres à Vancouver, la transformation de la commission des chemins de fer en commission du transport et laissa entendre, qu'à la prochaine session, il s'occuperait de la capitalisation du Canadien National. Cette capitalisation est surfaite, dit le ministre, et laisse sous l'impression que le déficit du réseau de l'Etat est plus élevé qu'il ne l'est en réalité. Il répète que le Canadien National était indépendant de la politique et fit l'éloge de son nouveau conseil d'administration qui compte parmi ses membres l'honorable M. Wilfred Gagnon.

"L'avenir des chemins de fer appartient aux chemins de fer eux-mêmes, dit l'hon. M. Howe. Il dépend des services qu'ils peuvent rendre. Le public a droit au mode de transport qui lui semble le meilleur. Les chemins de fer acceptent cette responsabilité. Je suis sûr qu'ils garderont leur part de trafic disponible et que leur situation s'améliorera."

Plus loin le ministre dit espérer que la Commission du transport pourra amener une concurrence équitable entre les divers modes de transport. Actuellement seuls les chemins de fer sont réglementés.

Ailleurs le ministre dit que le Canada a les tarifs de chemins de fer les plus bas du monde et ce malgré sa faible population. Ces bas tarifs sont nécessaires à notre vie économique mais il faut en tenir compte dans la situation générale des chemins de fer.

Les exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis, entre le 1er janvier et le 15 octobre 1936, formaient un total de 200,306 têtes, dont 139,277 boeufs de boucherie, 10,644 bovins laitiers et 50,382 veaux. Le total exporté pendant la période correspondante de 1935 était de 111,611 têtes. En ce qui concerne les boeufs pesant 700 livres ou plus, les chiffres officiels du ministère du Trésor des Etats-Unis montrent que 97.6 pour cent du contingentement alloué sous le traité Canada-E.-U., a été atteint le 3 octobre.

## Professions et Affaires

### Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
EXPERT-COMPTABLE  
licencié et agréé  
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en  
Matières Commerciales et  
Financières.

425, AVENUE VIGER,  
MONTREAL.

### ASSURANCE GENERALE

### R.-Fred Shaw

TOUS GENRES D'ASSURAN-  
CES AUX TAUX LES  
PLUS BAS.

WATERLOO, P. Q.

### EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,  
auto et chevaux. Fleurs pour  
toutes les occasions.

Service d'ambulance.

### Théo. Dupaul

Tél. 84 et 247-w

Waterloo, P. Q.

### NOTAIRE

### A. Boulay

Successeur de

JODOIN ET BOULAY

WATERLOO, P. Q.

### Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITALS DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A PITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

### Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

### B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

### J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

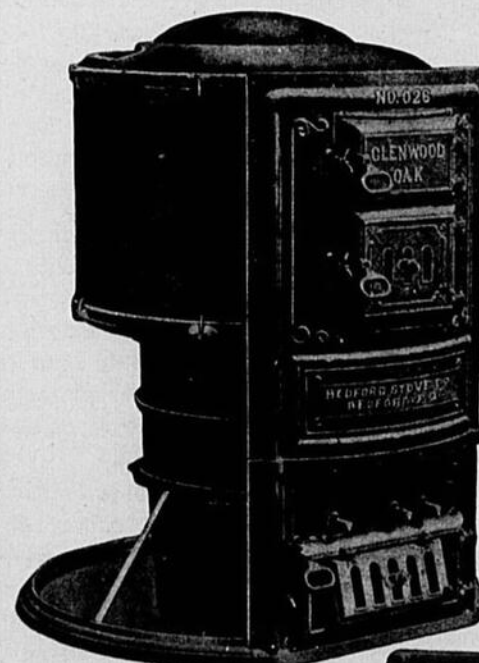
WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 38

Bureau vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale.

## LES FROIDS S'EN VIENNENT

NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT  
POUR VOUS AIDER A LES BRAVER.



L'hiver est à nos portes. Il convient de se préparer en conséquence et nous avons tout ce qu'il faut pour cela. Si votre système de chauffage laisse à désirer, consultez-nous.

POELES ET  
FOURNAISES  
de premier ordre.

### LEBRUN & LUSSIER

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 91 et 281

## Nous fournissons l'ARGENT

Transformez, Rajeunissez, Réparez  
votre maison!

Examinez votre maison avec les yeux d'un invité, notez ce qui est nécessaire et faites-le tout de suite. Vous pouvez obtenir de l'argent pour les fins suivantes:

- Agrandissements nécessaires
- Travaux de charpente
- Isolation, afin de rendre la maison plus chaude l'hiver, plus fraîche l'été
- Réparations aux murs et plafonds
- Réparations au toit et aux conduites d'eau de pluie
- Installation d'une meilleure salle de bain et autres garnitures
- Peinture, papiers peints, décoration
- Installation d'accessoires électriques plus commodes et conformes aux standards
- Réparations générales.

La Banque de Montréal collabore avec le Gouvernement en faisant des prêts, facilement remboursables, pour réparation et remise à neuf des maisons en vertu du Plan fédéral d'amélioration aux maisons. Nous accueillerons avec plaisir tous les propriétaires de maisons désireux d'avoir des fonds pour ce genre de travaux.

"une banque qui fait bon  
accueil aux petits déposants"



## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

# La Femme au Foyer

## LE CIMETIÈRE

Il est un lieu sacré qu'on nomme cimetière,  
Terme de tous nos jours.  
Là, dans l'oubli du temps, perdus dans la matière,  
Les morts dorment toujours.  
Oh! lorsque nous allons dans la sombre demeure  
Où reposent ces morts,  
Recueillons-nous, songeons à notre dernière heure,  
Sans crainte et sans remords!  
N'en faisons pas un lieu de simple rêverie;  
N'en franchissons le seuil  
Qu'avec un souvenir pour celui qui nous crie:  
"Pitié" dans son cercueil!  
Voix muette pourtant, mais l'étrange silence  
Qui plane sur ces lieux  
Fait que sans nul effort la prière s'élançe  
De nos coeurs oublieux!  
Après avoir laissé planer notre pensée  
Sur tous ces morts couchés  
Pleurons! Qui sait combien une larme versée  
Peut laver de péchés!  
Et songeons que demain ce temple fait d'argile  
Et qui contient nos jours  
Peut, au souffle de Dieu, comme un vase fragile,  
Se briser pour toujours.

Adolphe POISSON.

## VOS MAINS, MESDAMES

Le visage a quelquefois moins souffert des vacances que les mains. L'eau de mer ne vaut rien pour les ongles qui deviennent secs et cassants; et les sports un peu rudes de l'été [nage, aviron, alpinisme, etc.] n'épargnent guère la blancheur et la finesse des mains.

Cependant, il faut récupérer très vite des mains soignées pour reprendre la vie et les occupations d'hiver.

La première chose à faire est de se confier à une bonne manucure. Elle seule pourra remettre en état les ongles en les taillant, en repoussant les

peaux, en les polissant avec soin... Nous rappelons, en effet, à nos jeunes lectrices, que l'usage journalier des vernis à ongles ne supprime pas la nécessité du polissage, qui est un des soins les plus utiles à la beauté comme à la solidité des ongles. Les vernis ne tiennent d'ailleurs que sur un ongle bien lisse, sans aucune aspérité, sinon, ils s'écaillent sitôt appliqués.

La manucure procédera donc à un premier "déblayage", que nous parferons nous-mêmes par des soins attentifs.

*Pour blanchir les mains.*

Des mains laissées sans gants pendant quelques semaines, rou-

gissent presque inévitablement, surtout si l'atmosphère est humide et assez froide.

On les décongestionnera de deux manières: par des bains chauds assez prolongés [bains de mains, dans une cuvette profonde] et par des applications de crèmes blanchissantes.

Dans l'eau chaude, on pourra verser soit une décoction de feuilles de noyer [astringente], soit une solution d'alun ou de benjoin. Il ne faut pas craindre de savonner énergiquement les mains et les ongles, mais il faut choisir un savon fin, à la pâte d'amande, par exemple.

Après avoir laissé les mains tremper dans l'eau chaude [une petite demi-heure environ] vous les séchez incomplètement et vous les frictionnez avec une crème spéciale pour les mains telle qu'il en existe d'excellentes à base de citron, de glycérolé, d'amidon, d'amandes douces... Voici une recette simple pour celles qui préfèrent leurs crèmes ou lotions elles-mêmes:

- Miel de Narbonne . . . 60 gr.
- Teinture de benjoin . . . 20 gr.
- Lait d'amandes . . . . . 100 gr.

La main la plus rouge ne résiste guère à ce traitement journalier.

Si le bras s'est couvert d'un léger duvet sous l'action combinée du soleil et de l'air voici une recette de lotion [non dépilatoire] qui la rendra lisse et nette:

- Eau de rose . . . . . 100 gr.
- Eau oxygénée à 20 vol. . . 40 gr.
- Ammoniaque liquide 20 gouttes

*Pour satiner l'épiderme*

Si la peau de vos mains est un peu sèche, noircie et ridée par l'air vif, il faudra recourir au gant de caoutchouc pendant la nuit. C'est un procédé infail- lible pour rendre à l'épiderme des mains une douceur satinée et un grain fin et lisse.

Tous les soirs, après avoir lavé vos mains bien à fond [et après avoir ôté le vernis des ongles avec un dissolvant gras], vous enduisez vos mains d'une crème spéciale qui ne contient pas d'huile ni de matière susceptible d'attaquer le caoutchouc.

Pour les personnes qui n'aiment pas le contact du caoutchouc sur la main, il existe des "mitaines" en tissu breveté, qui remplacent les gants de caoutchouc pour la nuit et donnent à peu près le même résultat.

L'avantage de ces gants est, non seulement de blanchir l'épiderme, mais d'affiner la main en la faisant maigrir rapidement.

*Les soins des ongles.*

L'usage des vernis à ongles très colorés vous oblige à des soins redoublés. Chacune de nous sait fort bien que les vernis fatiguent l'ongle, le séchent, le prédisposent à se fendre... Et l'acétone contenu dans bon nombre de dissolvants achève cette destruction.

Il faut donc, premièrement, acheter des vernis à ongles d'excellente qualité et exiger un dissolvant gras, sans acétone [cela existe]; ensuite, il faut soigner l'ongle en l'enduisant chaque soir d'un produit reconstituant. On en a créé récemment de parfaits.

Le rêve serait de supprimer les vernis pendant toute une semaine, de temps en temps, afin de laisser l'ongle se reposer et se refaire.

Il faut aussi vous méfier de certains produits irritants qui font tomber les petites peaux des ongles, mais altèrent l'épiderme délicat du tour de l'ongle.

## UN PEU DE MAGIE

Le génie du modernisme descend chaque jour dans de nouveaux domaines afin d'y découvrir, pour les intéressés, de quelle classe soient-ils, un système nouveau, une innovation quelconque. Et par combien de chemins différents, hélas! chacun court-il? Laissons le savant avec ses expériences, l'intellectuel avec ses volumes et suivons le puissant mécanisme de nos facultés vers un horizon meilleur.

S'aplanir au rabot de l'éducation, meubler son cerveau d'un savoir recherché, surveiller sagement ses biens, gagner honorablement son pain, c'est beaucoup pour équilibrer sa vie; il faut cependant autre chose.

Celles qui ont tant soit peu de connaissances en "Petite Philosophie Pratique" écriront avec moi ces lignes sans en douter nullement.

Enfin, que manque-t-il? Est-ce simple, peu coûteux, certifié? Certes, mais... en garde contre la marche arrière de l'esprit, et à ce commandement: "Sourions", je vois déjà moins de pessimisme pourvu, bien entendu, que nous obéissions avec grâce. Vous doutez? Permettez une comparaison: Nous sommes au cinéma, sur l'écran passent des visages sur lesquels se lit que tout va mal; leur cerveau est en désordre. Ces tableaux nous font-ils voir la vie en rose? Evidemment non et tout simplement par répercussion.

Ainsi il en est sur la scène de notre petit "ciné" quotidien. Allons, un sourire, car une telle habitude harmonisera vite notre humeur, souvent brisée par les circonstances; et de cette douceur d'expression naîtra la tournure nouvelle et meilleure de notre moral et, assurément aussi, celle de notre entourage.

Pas n'est besoin de se reléguer dans l'antichambre de l'abandon, car sourire ne veut pas dire: Laisser les guides, cesser les réprimandes, sacrifier ses impressions. Sourire en temps opportun, c'est faire passer sur son visage un peu de bonté, de charité, de jugement.

Jacqueline SIMON.

## LES VIANDES

Pour nettoyer et tonifier les ongles sans leur faire aucun mal, il n'est rien de tel que le jus de citron frais, soit employé seul, soit mélangé à proportion égales avec de l'eau de Cologne et de la glycérine. C'est là une recette facile à réaliser soi-même et peu coûteuse.

[Le Journal de la Femme].

## RHUMES ET BRONCHITES

Voici l'hiver et son ennuyeux cortège d'affections entraî- nées par le froid. C'est le moment de mettre en pratique les quatre conseils du bonhomme raison:

- "Ne te couvre pas plus [qu'il n'est sage]."
- "Ne te découvre pas dès [que rit le soleil]."
- "Le feu d'hiver ne doit pas être couvé."
- "Rhumé pincé ne se [néglige point]."

Qui signifient, en toute prudence, que le surplus des vêtements est malsain, mais que l'on ne doit pas négliger de se couvrir même s'il fait beau; qu'il ne faut pas, parce que le froid règne au dehors, s'approcher trop du feu et s'y tenir constamment; et qu'enfin si l'on a eu le malheur de prendre un rhume, il est nécessaire de le soigner d'urgence et sérieusement.

Dès que l'on éternue, le plus efficace est de respirer des sels anglais ou une eau d'aromates alcoolisée fortement; l'eau de Cologne est excellente dans ces cas. Cette opération faite à temps peut cauteriser l'inflammation de la muqueuse atteinte par le froid et guérir le rhume débutant.

Un autre excellent remède est d'introduire le soir, au moment de s'endormir, de la vaseline goménolée dans chaque narine. Avec les tubes de vaseline que l'on trouve chez n'importe quel pharmacien, rien n'est plus facile. L'effet est radical, le rhume avorte dès le lendemain matin. Le goménol est un antiseptique tout à fait sérieux et agréable.

Quand le rhume de cerveau est suivi ou accompagné d'un peu de bronchite, ce qui est fréquent, on dit communément "qu'il est retombé sur la poitrine"; il faut immédiatement soigner celle-ci, la courbature de la fièvre sera coupée avec de l'aspirine et les expectorations favorisées avec un sirop calmant ou une lotion adoucissante.

Le gros bourdon de l'église Notre-Dame de Montréal pèse environ 24,780 livres.

C'est aux environs de 1830 que la plume d'acier fut inventée.

**GRATIS**  
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de  
**Thé ou Café BRISTOL**  
Thé noir garanti Ceylan et Indien  
Café garanti pur.  
EN VENTE PARTOUT  
Demandez-le à votre fournisseur

sucs et plus ou moins comparable à la cellulose des végétaux. Une meilleure mastication s'impose donc, dans le but de broyer cette enveloppe pour la rendre d'une digestion plus facile; alors, pas de sensation pénible et un meilleur rendement au point de vue reconstitution.

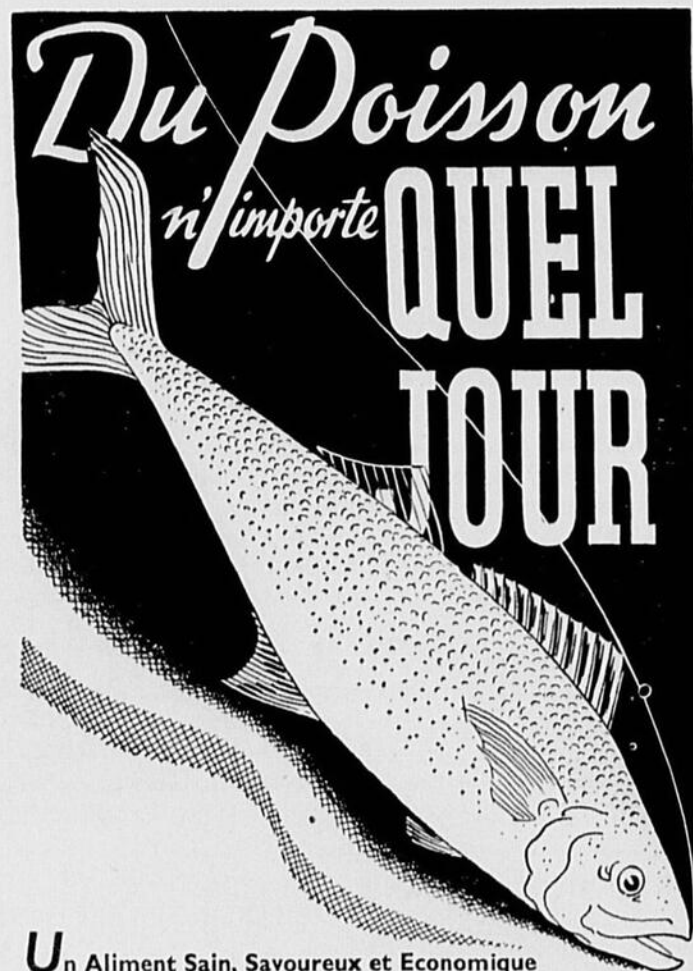
La qualité et la quantité des graisses, ainsi que des condiments ajoutés pour rehausser la saveur d'un mets, demandent beaucoup de dosage si on désire vraiment un aliment sain.

Ce qu'il faut noter des viandes, c'est qu'elles sont très reconstituantes, vu leur haute teneur en musculine [albumine de la viande], laquelle oscille autour de 20 pour cent, selon l'espèce animale, le sexe, l'âge, l'état d'engraissement. La digestibilité de la viande est beaucoup influencée d'après cette dernière énumération, en plus le degré de cohésion, la fraîcheur, la catégorie du morceau.

Sous la dénomination de viande, on comprend: [a] les viandes rouges, plus nutritives; [b] blanches, plus digestibles; [c] brunes ou noires, plus succulentes.

L'abus des viandes a l'inconvénient de produire de la constipation, de la fermentation intestinale, des formations de toxines, souvent mal supportées et d'urates peu solubles qui se déposent dans les cartillages.

Jacqueline SIMON.



Un Aliment Sain, Savoureux et Economique pour n'importe quel jour de la semaine

MARDI, Mercredi, Jeudi ou Vendredi... vous servez du Poisson n'importe quel jour... quand vous réalisez combien les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens sont sains, savoureux et économiques. Sains, parce qu'ils sont riches en protéines, vitamines et sels minéraux, iode et autres éléments. Savoureux, parce que leur chair est délicate et facile à digérer. Economiques, parce qu'ils vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

Servez du Poisson plus souvent. Qu'il soit frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec... vous obtenez un aliment nutritif en parfait état.

MINISTÈRE des PÊCHERIES, OTTAWA

**Demandez LA BROCHURE GRATUITE**

Ministère des Pêcheries Ottawa

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Du Poisson n'importe quel jour", et contenant plus de 100 Recettes de Poisson, délicieuses et économiques.

Nom.....

Adresse.....

.....CW3-F

**HARENG MI-SAUR**  
à la Sauce Blanche au Four  
Défaites en petits morceaux une boîte de hareng canadien mi-saur. Disposez, dans un plat à rôtir, des lits superposés de pommes de terre cuites, de poisson et de fromage, en saupoudrant de la chapelure sur chaque lit. Assaisonnez une tasse de lait et versez-la sur le tout. Recouvrez de chapelure beurrée et faites cuire au four jusqu'à ce que le dessus soit doré.

**DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR**



## SOUS-VÊTEMENTS D'HIVER ADAPTÉS À NOTRE CLIMAT...

Les sous-vêtements ouatés Penmans défendent mieux votre santé pendant l'hiver, grâce à leur intérieur en ouate épaisse, si douce et si chaude. Leur fabrication soignée et leur coupe correcte vous assurent le meilleur confort. Voilà les sous-vêtements appropriés aux froids que nous connaissons; ils sont fabriqués, ici, dans la province de Québec, pour des conditions climatiques particulières à notre pays. La marque Penmans est une garantie de qualité et vous assure l'économie d'une longue durée.

Fabriqués en Chemises, Caleçons, Combinaisons; aussi dans la nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

## Nouvelles de Waterloo

—M. C. A. Robidoux était en voyage d'affaires à Granby dans le cours de cette semaine.

—Mlle Athala Brouillette se rendait à Sherbrooke dans le cours de la journée de samedi.

—Mme A. Dionne est retournée à Foster, après avoir passé quelques jours chez sa cousine, Mme S. Beauregard.

—M. Germain Poirier, de Fulford, était de passage en notre ville dimanche dernier.

—Le notaire Antonio Grand-pré, de Valcourt, était de passage en notre ville, ces jours derniers, pour affaires.

—MM. Léopold Préfontaine et Claude Pincine, de Ste-Anne, étaient à Waterloo dans le cours de la semaine dernière.

—Mlles Lucille Jolin et Margot Charlebois ont passé la dernière fin de semaine à Montréal.

—M. l'abbé H. Boulay, curé d'East Angus, visitait cette semaine son frère, le notaire Armand Boulay.

—Mlles Margot Charlebois et Lucille Jolin assistaient jeudi dernier, au poste CRCM, à l'émission *Valse de Rêve*.

—Mlle Jeanne Poirier, G. M. G., est actuellement chez M. J. S. Macdonald pour services professionnels.

—Le notaire Armand Boulay était au nombre des anciens de St-Hyacinthe qui se sont réunis ces jours derniers à leur Alma Mater.

—M. et Mme Gilbert Duval, de même que leur bébé Gilles, se rendaient dimanche dernier à Granby, visitant M. et Mme Lionel Vadnais.

—M. Narcisse Ducharme, président de La Sauvegarde, et Mme Ducharme étaient dimanche dernier en visite chez le notaire et Mme R. R. Bachand.

—M. et Mme Lionel Lemay sont de retour d'une courte promenade à Ste-Anne de Stukely, où ils ont visité M. Félix Lemay.

—Mlle Laura Vallières est retournée dans sa famille à Ste-Anne de Stukely, après avoir visité des parents à Waterloo.

—M. et Mme Lucien Therrien, ainsi que Mmes C. A. Robidoux et Damien Jolin, se sont rendus mercredi dernier à Sweetsburg et Cowansville.

—Le notaire et Mme Etienne Gérin, de Magog, ainsi que leur fillette Micheline et leur fils Claude, ont été les hôtes du notaire et de Mme Armand Boulay.

—Mme Laura Fortin, de Sherbrooke, passait la fin de semaine chez M. William Murray et rendait visite à sa belle-soeur, Mme Clara Fortin, et à son neveu Emile.

—M. et Mme Jean Pasquin, de Montréal, étaient, vendredi et samedi de la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme R. R. Bachand et de Mme J. F. Clément.

—Le notaire et Mme R. R. Bachand, accompagnés de Mme J. F. Clément et de Mlle Marguerite Larose, se sont rendus à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. Sam Bloomberg, marchand de confections, vient de faire l'achat de la propriété Clément, rue Principale, dont il était depuis plusieurs années le locataire. Cette transaction s'est effectuée à la fin de la semaine dernière.

—Le nom de M. Georges-Albert Chagnon a par inadvertance été omis de la liste de ceux qui ont prêté leur concours pour le chant aux obsèques de Mlle Jeanne-d'Arc Bonneau, la semaine dernière, en notre ville. M. Chagnon s'est fait entendre dans l'Adieu, de Shubert.

—Samedi soir dernier, à Cowansville, la voiture hippomobile de M. E. A. Guillothe se faisait tamponner par l'auto de M. Geo. Giguère. Celui-ci y perdit toutes ses dents cependant que Ernest Bleau, qui conduisait l'autre véhicule, se dénetait une épaule en roulant dans le fossé.

—M. et Mme Leslie Durrell, de Foster, accompagnés de Mme K. Krusell, de Rockfield, l'ont échappé belle ces jours derniers en conduisant leur visiteuse à la gare. Leur auto fut frappé par un train à une traverse à niveau et trainé sur

une distance de 50 pieds, mais seule Mme Durrell reçut quelques contusions, les deux autres occupants de la voiture se tirant indemnes de ce qui aurait pu être un accident mortel.

—La fête de l'Armistice s'est passée de façon très paisible à Waterloo cette semaine, la plupart des établissements industriels et commerciaux restant ouverts comme d'habitude. Aucune manifestation n'eut lieu chez nous pour commémorer la cessation des hostilités en 1918, à part la sonnerie des cloches de nos églises et de l'hôtel de ville à l'heure où, il y a dix-huit ans, le conflit mondial prenait fin. Les banques et le bureau de poste ont cependant fermé leurs portes ce jour-là.

—La "Revue de Granby" annonce que M. J. H. Leclerc, maire de la ville voisine et député de Shefford à la Chambre des Communes, ne briguera pas les suffrages au poste de premier magistrat en janvier prochain et désigne comme ses successeurs probables le Dr Edgar Brosseau, le conseiller A. C. Smith, M. Alphonse Langlois, ancien échevin, et M. Omer Cabana. Suivant notre confrère, c'est cependant le Dr Brosseau qui court la plus grande chance de devenir maire de Granby aux élections de 1937.

—Deux autres bonnes pellicules sont à l'affiches du Starland pour cette fin de semaine, "The Invisible Ray", pièce mystérieuse dans laquelle évolue l'inimitable Boris Karloff, ainsi que "Sunset of Power", avec Buck Jones dans le rôle principal. Dimanche, lundi et mardi, au même endroit, Robert Taylor et Loretta Young dans "Private Number", de même que plusieurs courts sujets fort intéressants. Enfin, jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, Lionel Atwill et Irene Hervey dans "Absolute Quiet", en plus de nouvelles aventures de Tarzan. Ce sont autant de films qu'il ne faudra pas manquer de voir.

—M. et Mme Lucien Therrien, ainsi que Mmes C. A. Robidoux et Damien Jolin, se sont rendus mercredi dernier à Sweetsburg et Cowansville.

—Le notaire et Mme Etienne Gérin, de Magog, ainsi que leur fillette Micheline et leur fils Claude, ont été les hôtes du notaire et de Mme Armand Boulay.

—Mme Laura Fortin, de Sherbrooke, passait la fin de semaine chez M. William Murray et rendait visite à sa belle-soeur, Mme Clara Fortin, et à son neveu Emile.

—M. et Mme Jean Pasquin, de Montréal, étaient, vendredi et samedi de la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme R. R. Bachand et de Mme J. F. Clément.

—Le notaire et Mme R. R. Bachand, accompagnés de Mme J. F. Clément et de Mlle Marguerite Larose, se sont rendus à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. Sam Bloomberg, marchand de confections, vient de faire l'achat de la propriété Clément, rue Principale, dont il était depuis plusieurs années le locataire. Cette transaction s'est effectuée à la fin de la semaine dernière.

—Le nom de M. Georges-Albert Chagnon a par inadvertance été omis de la liste de ceux qui ont prêté leur concours pour le chant aux obsèques de Mlle Jeanne-d'Arc Bonneau, la semaine dernière, en notre ville. M. Chagnon s'est fait entendre dans l'Adieu, de Shubert.

—Samedi soir dernier, à Cowansville, la voiture hippomobile de M. E. A. Guillothe se faisait tamponner par l'auto de M. Geo. Giguère. Celui-ci y perdit toutes ses dents cependant que Ernest Bleau, qui conduisait l'autre véhicule, se dénetait une épaule en roulant dans le fossé.

## Sympathies à la famille A. Bonneau

Derniers tributs d'hommages à la mémoire de Mlle Jeanne-d'Arc Bonneau, inhumée la semaine dernière à Waterloo.

Ci-suit la liste des télégrammes, offrandes de fleurs, messes et autres témoignages de sympathies reçus par la famille Arthur Bonneau, à l'occasion du décès et des funérailles de Mlle Jeanne-d'Arc Bonneau:

### Télégrammes:

M. Georges Bonneau, de Holyoke, Mass., M. Ernest Bonneau, de Montréal.

### Tributs floraux:

M. Georges-Emile Starr, M. Fernand Demers, M. Alcide Lemire, M. Raoul Fortin, de Waterloo.

### Offrandes de messes:

La famille Roméo Paradis, de Montréal, M. et Mme Paul-Emile Paradis, de Newport, Vt., M. et Mme Willie Gallagher, de Waterloo, la famille Georges Paradis, de Montréal, abonnement de 3 ans à l'Oeuvre de la Terre Sainte.

### Bouquets spirituels:

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur, Mme Edmond Jolin, la famille Hervé Nadeau, la famille Elphège Charbonneau, la famille Raoul Fortin, la famille Uldérique Domingue, la famille Narcisse Dépôt, M. et Mme Cléophas Bourdeau, de Waterloo, la famille Adrien Ross, de Warden, M. Armand Bessette, M. George-Emile Starr, Mlle Lucia Doyon, Mlle Laramée, Mlle Françoise Beauregard, Mlle Germaine Demers, de Waterloo, Mlle Yvonne Nantel, de Waterloo, M. et Mme Armand Bonneau, de Cowansville, la famille Eugène Meunier, d'Angéline, la famille A. Couture, de Farnham.

### Sympathies:

Mme Louis Bonneau, M. et Mme Joseph Brosseau, de Drummondville, M. Joseph Bonneau, Mlle Alida Bonneau, la famille Henri Bonneau, M. Adrien Kirouac, de St-Alexandre, M. et Mme Arthur Bonneau, M. et Mme Pierre Bonneau, M. et Mme Gustave Rondeau, d'Iberville, M. et Mme Agapit Rondeau, M. Ernest Rondeau, M. et Mme Victorin Dion, de St-Jean, la famille Adélaïde Gendreau, M. et Mme Emile Beaudry, M. et Mme Henri Hamel, de St-Hyacinthe, la famille Joseph Lacoste, la famille Henri Daigneault, M. et Mme Ferdinand Houle, M. Marcel Lacoste, M. Denis Lacoste, M. Lavery, Mlle Simonne Marchand, Mme Jean Loïsefle, de Cowansville, la famille Oliva Bonneau, M. et Mme Georges Tétreault, de Farnham, M. et Mme Pierre L'Homme, Mme Philomène Bienvenue, de Ste-Brigitte, Mlles Coupal, la famille Hormidas Blanchette, Mme Hormidas Galipeau, de North Stanbridge, M. Ph. Paradis, la famille J. Turcotte, de Montréal, la famille Joseph Sainte-Marie, la famille C. Poutre, de North Troy, Vt., la famille Archibald Poulin, de Newport, Vt., Mlle Madeleine Dubé, d'Angéline, M. et Mme William Morrisseau, Mme E. Bertrand, de Knowlton, M. Ls-Henri Courtemanche, la famille Joseph Lucas, Mlles Chouinard, M. Laurent Lucas, de Warden, M. l'abbé Ernest Messier, M. le vicaire A. Petit, M. Dosithée Girard,

DISPONIBLE immédiatement. Territoire Rawleigh de 800 jarnilles. Hommes fiables seulement devront s'adresser. Peuvent gagner \$25 et plus par semaine. Aucun capital requis. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dep. ML-361-2-K, Montréal.

Mme Louis Galipeau, la famille Peter Starr, Mme Pierre Trudeau, M. et Mme J. R. Fontaine, la famille Damien Jolin, M. et Mme H. Archambault, le Dr et Mme J. H. Larose, la famille Georges Chagnon, M. et Mme Lucien Therrien, M. et Mme Albani Casavant, le Dr et Mme Camille Dumesnil, le Dr et Mme Léopold Larose, M. et Mme Georges Tétreault, les familles Mastai Robert, Jules Plante, Oscar Deneault, Sylvia LeBrun, Hormidas Lussier, J. R. Lisé, P. E. Demers, Raoul Dérageon, L. J. Fournier, François Graveline, Louis Tranchemontagne, Arthur Hubert, J. A. Lagaré, Donat Rousseau, J. Greg, A. L. Richardson, le Rév. et Mme E. Merrill Wilson, M. et Mme Wilfrid Bourgeois, M. et Mme Jack Paterson, M. et Mme Albert Nantel, M. et Mme Alfred Côté, M. et Mme Emile Trempe, M. et Mme Hervey Biron, M. et Mme C. A. Robidoux, M. et Mme Jérémie Potvin, M. et Mme Amédée Jolin, M. et Mme Lionel Lemay, M. et Mme Hector Goudreau, Mme Alfred Choinière, Mme Henri Hubert, Mme Jos. Davis, M. et Mme Bill Connely, Mlle Stree-ter, Mlle E. Gingras, Mlle J. Poirier, M. et Mme Alexandre Privé, M. et Mme Amédée Pinsonneau, M. et Mme Conrad Héту, M. et Mme Rosaire Blanchard, M. et Mme Eloi Belhumeur, M. et Mme Ernest Chevrier, M. et Mme F. Roy, la famille Existe Roy, Mlle R. Morin, Mlles Ledoux, Mlle Anna Lessard, Mlle Yvonne Vadeboncoeur, Mlle Irène Lemire, Mme Donat Chevrier, Mme A. Nolin, M. Albert Nolin, M. et Mme Jos. Forand, M. Arthur Boucher, M. Lucien Roy, M. Lucien Gingras, M. et Mme W. Courtemanche, M. et Mme H. Bourgeois, Mme S. Royer, les familles F. A. Morin, Willie Deslauriers, Jérémie Beauregard, G. E. Gévy, Willie Gagné, Ovila Jolin, J. H. Bombardier, Ernest Chabot, Honoré Forand, Emile Smith, Damase Poirier, M. Messier, Joseph Royer, A. Moison, O. Bessette, M. Maurice Racine, M. Isidore Robert, Mlle Liliane Laprade, Mlle Adam, M. et Mme Lucien Bélanger, M. Clément Beaumont, Mlle Alice Bélanger, Mlle Béatrice Bélanger, Mlle Flore Fontaine, Mme Félix Poirier, M. Nelson Bourgeois, M. Georges Boucher, M. Philippe Jolin, M. Arthur Bourgeois, M. Rodolphe Gariépy, M. Paul-Emile Gariépy, la famille Alphonse Gaudet, Mme Louis Auclair, Mme Choquette, Mlle Isabelle Charlebois, Mlle Claire Jolin, Mlle Jeanne Côté, Mlle Lucille Côté, Mme Bernard Lemire, M. et Mme Georges Bé-liveau, Mlle Lina Cailla, M. et Mme Olivier Nantel Mlle Sauvé, la famille Arthur Bessette, la famille Murray, la famille Laporte, M. Alcide Arnold, M. Leroux, de Waterloo.

La Floride est l'état qui produit le plus de miel aux Etats-Unis.

La guerre du Transvaal a coûté à l'Angleterre la somme de huit millions de dollars par semaine.

## NOMBREUSES SYMPATHIES

A l'occasion du décès et des obsèques de M. Henri Bernard, décédé et inhumé la semaine dernière en notre ville.

A l'occasion du décès de M. Henri Bernard, la famille en deuil a reçu une foule de témoignages de sympathie dont on trouvera ci-dessous une liste encore incomplète:

Offrandes de fleurs: M. et Joseph Bernard, M. et Mme Louis-Joseph Bernard, M. et Mme Albert Boulais, un groupe d'amis d'Amos, Abitibi, les directeurs de la Cadillac Exploration Ltd. et de la Central Cadillac Gold Mines Limited.

Bouquets spirituels: M. et Mme J. A. Lefebvre, la famille Willie Gagné.

Offrandes de messes: 2 messes par M. Joseph Gingras, 2 messes par M. et Mme Philippe Blais, maire de St-Césaire, 1 messe par M. et Mme Jacques Bouchard, d'Amos, M. l'avocat et Mme Ladouceur, d'Amos, M. et Mme Emile Séguin, d'Amos, la famille Tessier, M. S. Labelle, M. Louis-Joseph Bernard, Mme Albert Boulais, le Dr N. Tessier.

Télégrammes: M. L. A. Ladouceur, d'Amos, M. Arthur Drouin, d'Amos, Mme et Mlle Chabot, de Montréal, M. J. P. Cossette, d'Amos, M. Rosaire Gagnon, d'Amos, M. Alphonse et Mlle Marcelle Pontbriand, de Montréal, la famille O. Tessier, de New-Bedford, M. J.-Luc Racicot, d'Amos.

Sympathies: M. et Mme Amédée Pinsonneault, M. et Mme Oscar Séguin, le Dr et Mme Victor Gariépy, M. et Mme J. G. Brouillette, M. et Mme C.-A. Robidoux, M. J. H.

(Suite à la page 5)



Pour votre PERMANENT venez au Salon de Coiffure chez Wilfrid Ledoux

Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez la plus belle "Ondulation Permanente". Nos prix sont encore des plus bas.

\$2-\$2.50-\$3.50-\$4-\$5-\$6  
Nous avons aussi le permanent d'une minute.  
TOUS A L'HEULE ET GARANTIS.  
Pourquoi payer plus cher, lorsque les mêmes produits vous sont donnés à meilleur marché?  
Permanents pour fillettes . . . \$1.50  
Ondulation à l'eau . . . . . 35  
Avec Shampoo . . . . . 50  
Komol . . . . . 50  
Marcel . . . . . 35  
Manicure . . . . . 25  
Shampoo à l'huile . . . . . 50  
Ondulation au papier . . . . . 75

Dépositaire du fameux tonique CAPILLO pour cheveux.  
Pour appointment, appelez 84.  
Déménagé à la résidence de W. LEDOUX.

## THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI LE 13: SAM. 14; DIM. 15; LUN. 16; MER. 18; JEU. 19; VEN. 20:

GARY COOPER et Madeleine CARROL

The General Died at Dawn

Star for a Night

Aussi comédie, documentaires, actualités, etc.

GABY MORLAY et CHARLES VANEL dans

Vertige d'un Soir

Aussi RENEE ST-CYR dans

DONOGOO

MARDI LE 17 NOVEMBRE: Répétition de

LE BOSSU

ou HENRI DE LAGARDIERE et

TOI QUE J'ADORE avec HENRI MURAT et EDW. FEUILLERE

Shirley

TEMPLE

dans

DIMPLES

avec

Frank Morgan, Helen Westley, Robert Kent, Astrid Allwyn, Delma Byron.

Aussi

Straight From

The Shoulder